



HAL
open science

Aix-en-Provence

Jean Guyon, Nuria Nin, Lucien Rivet, Sylvie Saulnier

► **To cite this version:**

Jean Guyon, Nuria Nin, Lucien Rivet, Sylvie Saulnier. Aix-en-Provence. La Maison urbaine d'époque romaine : Atlas des maisons de Gaule narbonnaise, 6.II, Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse, p. 9-63, 1996, Documents d'Archéologie Vauclusienne. hal-04570308

HAL Id: hal-04570308

<https://hal.science/hal-04570308v1>

Submitted on 7 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

CADRE NATUREL ET HISTORIQUE

La ville a été établie, alentour de la cote 200 m N.G.F., sur un plateau relativement abrité, en pente descendante vers le sud et vers l'ouest, à mi-distance des hauteurs d'Entremont et de la vallée de l'Arc, au point de jaillissement de sources, chaudes et froides, qui lui ont valu son nom d'Aix.

Aquæ Sextiæ Salluuiorum : le nom complet de l'établissement romain, tel que le donne Pline (Hist. Nat., III, 4, 36), ajoute cependant à la mention des eaux, à la fois le nom de son fondateur, Sextius Calvinus, le consul de l'an 124, responsable des opérations de « pacification » que Rome mena dans la région à la demande de Marseille, et celui du peuple des Salyens qu'il vainquit alors, et dont Entremont était vraisemblablement la capitale.

Aux dires de Strabon (IV, 1, 5), la fondation de Calvinus comportait à la fois une ville (*polis*) et une garnison (*phroua*), dont l'archéologie n'a, pour l'instant, retrouvé aucun vestige. Sur la plupart des sites en effet, les premières traces repérées de l'urbanisation renvoient au mieux à l'extrême fin de la République ou au début de l'Empire, seule faisant exception la fouille des Thermes (fig. 1, [7]), qui a livré à la fois des maisons de la seconde moitié du 1er siècle avant notre ère et un ensemble public dont les divers éléments qui ont pu être identifiés sous une reconstruction d'envergure du 2e siècle (des aires dallées, un bâtiment à portiques) relèvent d'un projet urbanistique achevé vers le milieu du 1er siècle. Les séquences chronologiques sont encore plus tardives sur le site voisin de l'Archevêché [1], où le lotissement de deux *insulæ* paraît avoir commencé au tournant de notre ère seulement, tandis que, dans l'état où il nous est parvenu, c'est à la fin du 1er siècle qu'il faut attribuer l'important ensemble public de ce secteur : le forum et, sans doute, une basilique. Il n'est pas à exclure, évidemment, que les terrassements préa-

lables aux constructions publiques aient pu faire disparaître la trace d'équipements plus anciens, mais en l'état actuel de la documentation, tout donne ainsi à penser que le développement d'Aix a été à la fois plus lent et plus modeste que celui d'autres villes de la région, de création pourtant plus récente. La ville couvre cependant une surface importante, de l'ordre de 60 à 70 ha, qui était peut-être entourée d'une enceinte : une porte monumentale, sûrement, au sud-est ; de possibles éléments de courtine au nord-est et dans la moitié ouest.

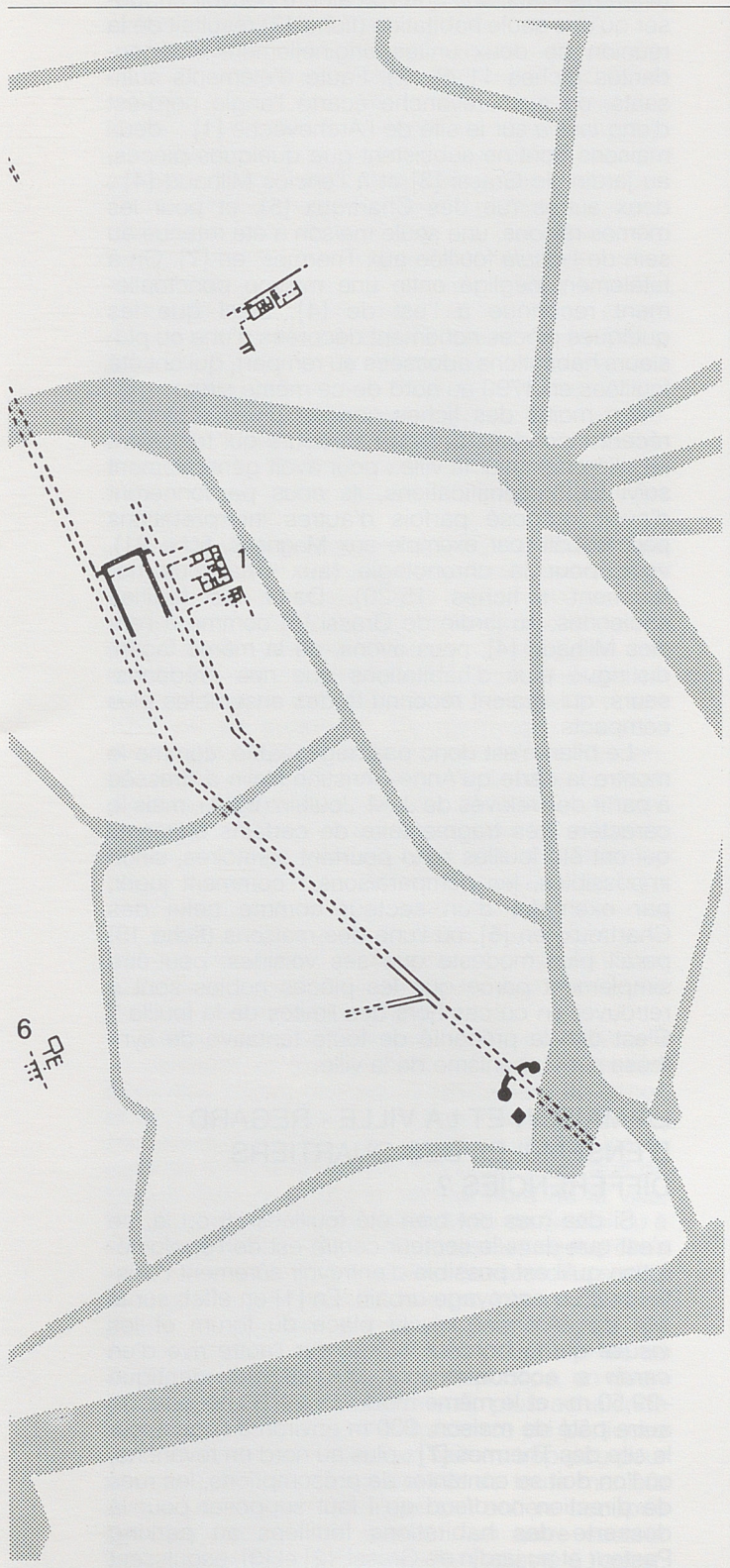
Promue au rang de colonie à une date indéterminée du Haut Empire, avec la titulature de *Colonia Iulia Augusta Aquæ Sextiæ*, Aix est ensuite devenue, à la faveur des réformes administratives des 3e-4e siècles, capitale de la province de Narbonnaise Seconde, née du démembrement de la Narbonnaise augustéenne. Cette promotion a également valu à la ville d'être le siège d'une métropole ecclésiastique, mais l'évêque d'Aix a peiné à faire reconnaître ses droits, face aux prétentions de ses collègues de Marseille, puis d'Arles, sans que l'on sache si ces difficultés tiennent à des aléas propres à l'histoire ecclésiastique ou à une possible médiocrité de la ville pendant l'Antiquité tardive.

HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE

Capitale de la Provence, puis siège du Parlement après le rattachement de la province à la France, Aix a attiré l'attention du public savant dès

Sur les plans des maisons, les trames claires répondent à des sols en béton; les trames foncées, à un revêtement de mosaïque ou d'opus sectile.





1. Aix-en-Provence :

1. Archevêché (fiches 1-3)
2. Parking Pasteur (fiches 4-5)
3. Jardin de Grassi (fiches 6-9)
4. Enclos Milhaud (fiches 10-14).
5. Rue des Chartreux (fiches 15-20)
6. Rue des Magnans (fiche 21)
7. Thermes (fiches 22-23).

le tournant des XVI^e et XVII^e siècles, qui a été marqué par l'œuvre de Belleforest (1572) et surtout par la grande figure de l'érudit et collectionneur aixois Nicolas Fabri de Peiresc (1580-1637), dont la curiosité universelle s'est portée aussi sur la ville où il résidait. L'intérêt ne s'est pas démenti au XVIII^e siècle auprès des historiens (tels Bouche en 1664, ou Pitton en 1666), non plus qu'au XVIII^e chez les "antiquaires", comme on disait alors, dont les exemples les plus remarquables sont à chercher ici dans la dynastie des Fauris de Saint-Vincens, témoins, entre autres choses, de la démolition du palais des comtes de Provence et des découvertes qu'elle a suscitées.

Les premières recherches véritablement systématiques sont cependant à porter au compte du XIX^e siècle et de la monarchie de Juillet, qui vit notamment l'exploration et la publication par E. Rouard (1841-1843) de riches *domus* des secteurs nord et nord-est de la ville, en [2] et [4]. Cette première tentative pour promouvoir une commission municipale d'archéologie a cependant tourné court, puisque la création d'un poste d'archéologue municipal est chose très récente à Aix : 1988.

Dans l'intervalle, la première moitié du XX^e siècle a été scandée, d'abord par la publication en 1916 de la synthèse de M. Clerc sur *Aquæ Sextiæ* puis, vingt ans plus tard, par la parution, à l'initiative de F. Benoît, du fascicule de la *Forma orbis romani* des B.-d.-R., qui constitue, encore aujourd'hui, un instrument de travail de premier ordre. Dans l'immédiat après guerre, marqué par une urbanisation rapide qui a entraîné le lotissement de tous les secteurs nord et nord-ouest de la ville antique jusqu'alors préservés, les fouilles ont le plus souvent été limitées à des reconnaissances sommaires dont R. Ambard, qui fut l'observateur inlassable de ces transformations, a donné une précieuse présentation dans son *Aix romaine* qui a été publié après sa mort, en 1984, par les soins de J.-L. Charrière. La multiplication de grands travaux à partir des années 80 a ensuite conduit à ouvrir des chantiers plus importants dont rend compte la série des *Documents d'archéologie aixoise*, qui comprend cinq fascicules à ce jour ; comme dans la plupart des villes de la région, ces travaux ont renouvelé profondément les connaissances sur la topographie antique : dans l'attente de la parution de l'*Atlas topographique* de la ville, on renverra à la récente mise au point du *Document d'évaluation du patrimoine archéologique d'Aix-en-Provence*, édité en 1994 par le Centre national de l'archéologie urbaine de Tours.

DOCUMENTATION PRÉSENTÉE

Sur la vingtaine de maisons qui ont été fouillées à Aix, aucune ne l'a été intégralement, mais 14 ont paru assez conservées pour être présentées dans les 23 notices qui suivent, certaines ayant fait l'objet de plusieurs fiches, soit que l'on ait distingué

différents états, soit que l'on ait cru pouvoir supposer qu'une seule habitation (fiche 13) résultait de la réunion de deux unités originellement indépendantes (fiches 11 et 12). Faut-il d'éléments suffisants, on a en revanche écarté l'angle nord-est d'une *insula* sur le site de l'Archevêché [1] ; deux maisons dont ne subsistent que quelques pièces, au jardin de Grassi [3] et à l'enclos Milhaud [4] ; deux autres rue des Chartreux [5], et pour les mêmes raisons, une seule maison a été retenue au sein de l'*insula* fouillée aux Thermes, en [7]. On a totalement négligé enfin une maison ponctuellement reconnue à l'est de [4], ainsi que les quelques pièces richement décorées d'une ou plusieurs habitations adossées au rempart, qui ont été fouillées en 1790 au nord de ce même site.

La moitié des fiches concerne des chantiers récents, conduits par des fouilleurs qui travaillent régulièrement sur la ville : pour avoir généralement suivi leurs identifications, ils nous pardonneront d'avoir proposé parfois d'autres interprétations pour le bâti (par exemple aux Magnans, fiche 21), voire pour la chronologie (aux Chartreux notamment : fiches 15-20). Dans les fouilles anciennes, au jardin de Grassi [3] comme à l'enclos Milhaud [4], nous avons, de la même façon, distingué plus d'habitations que nos prédécesseurs, qui avaient reconnu là des ensembles plus compacts.

Le bilan n'est donc pas négligeable, comme le montre la carte qu'Anne-Christine Nalin a dressée à partir des relevés de J.-M. Joulain (fig. 1), mais le caractère très fragmentaire de certains éléments qui ont été fouillés rend pourtant aléatoires, sinon impossibles, les comparaisons : comment juger, par exemple, d'un secteur comme celui des Chartreux, en [5], où l'une des maisons (fiche 18) paraît plus modeste que ses voisines, peut-être simplement parce que les pièces nobles sont à retrouver en ce cas hors des limites de la fouille ? C'est dire la précarité de toute tentative de synthèse sur l'urbanisme de la ville.

LA MAISON ET LA VILLE - REGARD D'ENSEMBLE : DES QUARTIERS DIFFÉRENCIÉS ?

Si des rues ont bien été fouillées ici ou là, ce n'est que dans le secteur centre-est de l'agglomération qu'il est possible d'entrevoir sûrement l'existence d'un carroyage urbain. En [1] en effet, sur le site de l'Archevêché, la place du forum et les *insulæ* qui la bordent à l'est, sur l'autre rive d'un *cardo* secondaire, ont une largeur identique –39,50 m– et le même module se retrouve pour un autre pâté de maison, 300 m environ à l'ouest, sur le site des Thermes [7] ; plus au nord en revanche, où l'on doit se contenter de présomptions, les rues de direction nord/sud qu'il faut supposer pour la desserte des habitations fouillées au parking Pasteur et au jardin de Grassi, [2] et [3], esquissent

une scansion d'une autre ampleur, puisqu'elles seraient distantes de 80 m environ.

Ce dispositif plus aéré du secteur nord résulte-t-il d'un plan d'urbanisme différencié, qui aurait ménagé à cet endroit, dès l'origine, une trame plus lâche, ou provient-il de l'abandon d'un carroyage plus ancien et plus resserré, dont certaines rues auraient disparu sous des habitations nouvelles? On ne sait, mais cette dernière hypothèse n'est pas invraisemblable en tout cas, car les indices de transformations ne manquent pas au nord : ainsi, en [4], où E. Rouard a cru reconnaître une rue ultérieurement condamnée et où nous avons d'autre part supposé qu'une habitation au moins pouvait résulter de la réunion de deux maisons plus petites (voir fiches 11 à 13). Mais si la documentation disponible est insuffisante pour trancher décidément, elle permet en revanche de distinguer sans hésitation les maisons de la zone centre-est de celles qui ont été établies dans les autres secteurs.

Sur le site de l'Archevêché [1], la seule *insula* qui ait été bien individualisée (mais pour moitié seulement : voir fiches 1 à 3) frappe ainsi par ses dimensions modestes, qui répondent d'ailleurs à celles de la voirie environnante, où la plupart des chaussées ont une largeur inférieure à 5 m : elle est inscrite dans un rectangle de 39,50 x 25,75 m, soit 1017 m² de superficie. Ce carroyage, qui peut avoir réglé l'urbanisme de tout le centre monumental, paraîtra étriqué par rapport à celui de bien d'autres villes de Narbonnaise, et il abrite un habitat assez modeste : c'est le cas pour les maisons, plusieurs fois transformées, du site des Thermes [7] (cf. fiches 22-23), et il en va de même en [1] à l'Archevêché, où les îlots, dont l'économie générale n'a guère ici varié avec le temps, étaient occupés par des immeubles d'habitation, qui faisaient leur place aussi — chose exceptionnelle pour Aix — à des activités de commerce et d'artisanat.

Partout ailleurs en effet, les maisons manifestent au contraire un luxe évident, tant par les dimensions des pièces que par le raffinement du décor, et bien que mitoyennes d'autres habitations, elles sont souvent plus grandes à elles seules que les *insulae* de la zone centre-est. On l'avait remarqué de longue date pour tout le secteur nord de la ville, tant au parking Pasteur qu'au jardin de Grassi ou à l'enclos Milhaud, [2] à [4], mais les recherches récentes montrent qu'il en allait de même au sud, à l'enclos des Chartreux [5], comme à la rue des Magnans, en [6]. Est-ce suffisant pour imaginer de vastes quartiers résidentiels à la périphérie et, au centre, alentour des monuments publics, un quartier plus modeste et industriel, plus achalandé aussi, comme le suggère l'existence de portiques sur certaines rues? Nous en savons trop peu pour pouvoir l'affirmer, mais il est sûr de toute manière que la périphérie n'était pas tout entière occupée par des maisons de qualité : un autre secteur monumental est en effet sûrement attesté à l'ouest,

près de l'enceinte, ou ont été repérées au moins les traces d'un grand portique et d'un possible amphithéâtre.

UNE TOPOGRAPHIE MAÎTRISÉE : L'IMPORTANCE DU PLAN RÉGULATEUR ET DES TERRASSEMENTS

Il paraît bien assuré que toutes les habitations fouillées s'insèrent dans un plan régulateur cohérent. Les murs maîtres suivent tous en effet des directions sensiblement identiques, ordonnées selon les axes du secteur centre-est, car même les maisons de l'enclos Milhaud, en [4], pour lesquelles un relevé ancien de Rouard fournissait une orientation différente, paraissent suivre ces mêmes directions au vu d'un sondage récent, mais ponctuel, qui a porté sur le même secteur (cf. fiche 12) ; ce qui nous a conduits, sur la fig.1 comme sur les fiches 10 à 14, à rectifier les directions données par notre devancier. Tout suggère donc l'existence d'un projet d'ensemble, apparemment fondé sur un carroyage régulier (et plus ou moins lâche selon les zones, comme on l'a déjà dit), qui aurait couvert l'essentiel de l'aire urbanisée, sauf en deux points : peut-être à l'ouest, encore très mal connu, il est vrai ; sûrement au sud-est, où le *cardo maximus* rompt avec les alignements attestés ailleurs pour adopter la direction oblique fournie par la voie Aurélienne.

Pour mener à bien le projet d'urbanisme que l'on entrevoit ainsi, il a d'autre part fallu, sur un site naturel en pente sensible du nord vers le sud et d'est en ouest, procéder à des aménagements en terrasses, parfois séparés par des déclivités non négligeables, qui nous ont servi à l'occasion pour individualiser des maisons là où les anciens fouilleurs avaient signalé des ensembles plus compacts. L'importance des terrassements préalable a clairement été mise en évidence pour les secteurs périphériques sur les chantiers récents, en [2] et [6] par exemple, où les éléments retrouvés sont séparés par des déclivités de 1,20 m et 1,50 m, et elle se déduit également des relevés anciens sur d'autres sites, comme au jardin de Grassi, en [3], où la dénivellation, par deux fois, excède 3 m, ce qui laisse supposer qu'il pouvait en aller de même à l'enclos Milhaud [4] pour lequel des relevés altimétriques font pratiquement défaut. Les terrassements sont moins sensibles en revanche pour les maisons du secteur centre-est : faibles aux Thermes, en [7], ils sont apparemment inexistant à l'Archevêché [1], sur un site pourtant voisin de l'ensemble monumental du forum, où la place publique était sûrement dominée en revanche par un grand bâtiment établi en contrehaut.

C'est assez pour juger que la construction des maisons a contribué à affirmer une maîtrise de la topographie naturelle, voulue pour la ville peut-être dès l'origine, et en tout cas dès le milieu du I^{er} siècle av. n.è. au plus tard, autour duquel se placent les premiers aménagements connus, ceux du

site des Thermes, en [7], qui ont précisément été inscrits au sein de la voirie préexistante. Encore cette maîtrise a-t-elle mis ici ou là du temps à s'imposer, comme on l'a vérifié par exemple en [1], à l'Archevêché, où les maisons ont progressivement occupé, puis débordé avec le temps, la trame serrée des *insulae* de ce secteur.

LES HABITATIONS DES NOTABLES : LUXE ORIGINAL OU STANDING STANDARDISÉ ?

Les habitations luxueuses sont si nombreuses à Aix qu'il paraît nécessaire de leur attacher une attention particulière. Or, si l'on ignore tout de l'aspect général des secteurs résidentiels, et du décor sur rues en particulier, on entrevoit un peu de leur organisation interne. Sans entrer dans le détail, on observera que leurs maisons paraissent répondre principalement à deux types de plan : certaines, comme au parking Pasteur (fiches 4-5) ou aux Chartreux (fiches 15-20) semblent organisées autour d'un espace ouvert ou de circulation, un peu à la façon de l'*insula* beaucoup plus modeste fouillée pour moitié à l'Archevêché (fiches 1-3), qui serait, si son plan est bien symétrique, également distribuée autour d'une cour centrale ; d'autres adoptent un plan qui échelonne, généralement du nord au sud, la partie d'habitation, une cour et un jardin : ainsi par exemple à l'enclos Milhaud (fiches 10-14).

Sur ce site particulièrement, qui a été fouillé sur une vaste étendue, ces maisons paraissent même reproduire des modules assez voisins, donnant l'impression d'une sorte de standardisation qui se retrouve également ailleurs et se reconnaît aussi dans le décor, non seulement par l'emploi de matériaux semblables (mosaïque, *opus sectile*, placages), mais également par le retour de thèmes iconographiques identiques, pour les pavements de mosaïque en particulier : voir ainsi la représentation du combat d'Entelle et Darès, qui se retrouve à trois reprises à Aix (fiches 17 et 21, et dans une maison située au nord de [4] et non reprise ici). Ceci sans exclure certaines demeures plus importantes, sinon plus originales, caractérisées notamment par la vaste étendue de leurs espaces ouverts, qui atteignent fréquemment jusqu'à la moitié, sinon aux deux tiers de la surface totale, comme on le verra, par exemple, par les fiches 5 et 7.

Au total, ces riches demeures étaient de grandes dévoreuses d'espace : plus de 2600 m² à Pasteur, en [2] (fiche 5), de 1700 m² à Grassi, en [3] (fiche 7), de 1300 m² à l'enclos Milhaud [4] (fiche 13), par exemple. Elles mettaient sans doute largement aussi à contribution les équipements publics : l'importance des bassins, toujours associés à des portiques, suggère en effet à la fois une alimentation en eau courante, sans doute fournie par les aqueducs de la cité, et un raccord des évacuations au réseau des égouts de la ville.

LE DEVENIR DES MAISONS : UNE EMBELLIE JUSQU'À L'ANTIQUITÉ TARDIVE ?

L'aménagement des maisons paraît avoir été très échelonné dans le temps. Sur les chantiers ayant fourni des datations assurées, les plus anciennes –celles des Thermes, en [7]–, sont de la seconde moitié du I^{er} siècle av. n.è. mais la plupart apparaissent au tournant de l'ère, comme aux Chartreux, en [5], voire à l'Archevêché en [1] ou encore à l'enclos Milhaud, en [4], si l'on en juge par un seul sondage récemment ouvert sur l'emprise des anciennes fouilles de Rouard, et l'architecture suggère une datation semblable au jardin de Grassi [3], au moins pour la maison à péristyle rhodien (fiche 6) ; les plus récentes sont du milieu du I^{er} siècle, comme à Pasteur, en [2], voire de la fin du siècle, pour l'état achevé des *insulae* de l'Archevêché par exemple, sinon du milieu du II^e siècle, rue des Magnans, en [6], où la chronologie, il est vrai, repose essentiellement sur le style d'un pavement en mosaïque qui peut avoir été refait (fiche 21). Ces datations s'accordent bien avec ce que l'on devine de l'aménagement du centre monumental, datable des dernières décennies du I^{er} siècle de notre ère pour le forum [1], de plus tard encore pour le remodelage du secteur des Thermes [7] : apparemment, le développement urbain d'*Aquæ Sextiæ* a été très lent, beaucoup plus lent que celui d'autres cités de Narbonnaise –et ce, bien que la ville fût une ancienne fondation romaine. On le mesure bien, par exemple, rue des Chartreux, en [5], où il aura fallu de trois quarts de siècle à un siècle, selon les datations adoptées, pour que le secteur soit entièrement loti.

Les transformations des maisons ne nous intéressent que dans la mesure où elles touchent à l'urbanisme, et en ce domaine, si l'on excepte des reconstructions d'envergure mises en évidence aux Thermes, en [7], et probables aussi à l'enclos Milhaud, en [4], les seuls exemples sûrs sont fournis par le site des Chartreux [5] où une ruelle –ou un *cardo* secondaire ?– transformés en impasse à une date mal définie du II^e siècle, et par celui de l'Archevêché [1], où ont été créés, puis étendus des portiques sur rue qui ont progressivement interdit, à partir du III^e siècle, la circulation charretière ; et peut-être en allait-il de même à l'enclos Milhaud où la relation de Rouard suggère semblablement la disparition d'une rue –mais s'agit-il bien d'une rue ?

Cette appropriation par des particuliers du domaine public n'a rien que de très banal ; elle est surtout à remarquer sur le site de l'Archevêché, parce qu'elle témoigne ici, jusqu'en plein III^e siècle, d'une parfaite continuité de la vie urbaine, d'ailleurs bien attestée aussi sur le site voisin des Thermes où les maisons, sinon l'habitat, restent pourtant difficiles à appréhender du fait des remaniements ultérieurs. Ailleurs, l'évolution paraît plus

contrastée qu'au centre de la ville, car si le site du parking Pasteur [2] est sûrement abandonné dans la seconde moitié du IIIe siècle, et s'il en allait de même sans doute aux Chartreux, en [5], dans l'une des maisons fouillées à l'enclos Milhaud [4], la mosaïque du dieu marin paraît bien ressortir de ce même siècle, et le site du jardin de Grassi, en [3], a sûrement connu pour sa part, jusque pendant l'antiquité tardive, une importante fréquentation, qui peut être due pour partie, il est vrai, à des chantiers de récupération.

Il semblerait donc que l'abandon de leurs grandes demeures par les notables ait été à la fois plus tardif et plus progressif à Aix qu'en d'autres cités de Narbonnaise, même si la ville participe bien, avec le reste de la province, d'une commune

évolution qui resterait d'ailleurs à interpréter : est-elle véritablement le signe d'une crise ? ou traduit-elle une nouvelle façon d'habiter la ville, dont témoignent aussi, à leur façon, les récupérations de matériaux ? Nous en savons trop peu pour pouvoir le dire ; mais il est sûr qu'aux Thermes, en [7], l'habitat s'est longtemps conservé et qu'à l'Archevêché, en [1], l'ilot d'habitation du Ier siècle a été maintenu, sans grandes modifications, jusqu'aux reconstructions du premier âge roman.

Jean Guyon
Nuria Nin
Lucien Rivet

avec la collaboration de
Sylvie Saulnier

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 1

Cour du Théâtre de l'Archevêché,
insula I, état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1984-85, fouilles de sauvetage.

Responsables : M. Fixot, J. Guyon, J.-P. Pelletier, L. Rivet.

État de conservation : médiocre (uniquement des segments de murs en fondation).

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION :

Dans la ville : quartier centre-est.

Par rapport aux points remarquables : immédiatement à l'est du *forum*.

Insertion dans la trame urbaine : partie d'une *insula* de 19,80 m de large et de longueur inconnue, dans le réseau orthonormé qui régit le quartier du *forum*.

N.G.F. : ± 203,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : aucun.

Rapport avec les circulations voisines : une rue, large de 14,90 m, est attestée au sud ; à l'est et au nord, deux autres voies sont vraisemblables.

Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : première moitié du I^{er} siècle.

Signes de réfections : -

Durée : une cinquantaine d'années (?).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : pas d'informations, mais probable nivellement.

Murs : fondations en pierres liées à la terre.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décors : -

Équipements divers : foyer circulaire au sud de la salle sud-est.

ORGANISATION

Plan : rectangulaire, les pièces étant organisées autour d'une cour centrale.

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : au moins 330 m²).

Surface utile couverte : inconnue (au moins 200 m²).

Étage (nature de l'information et surface utile) : un étage possible, sans preuve.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : inconnu (au moins 6).

Nombre d'espaces couverts au sol : inconnu (au moins 5).

Portiques (nombre de galeries) : non.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : non.

Bassin : non.

Autres : -

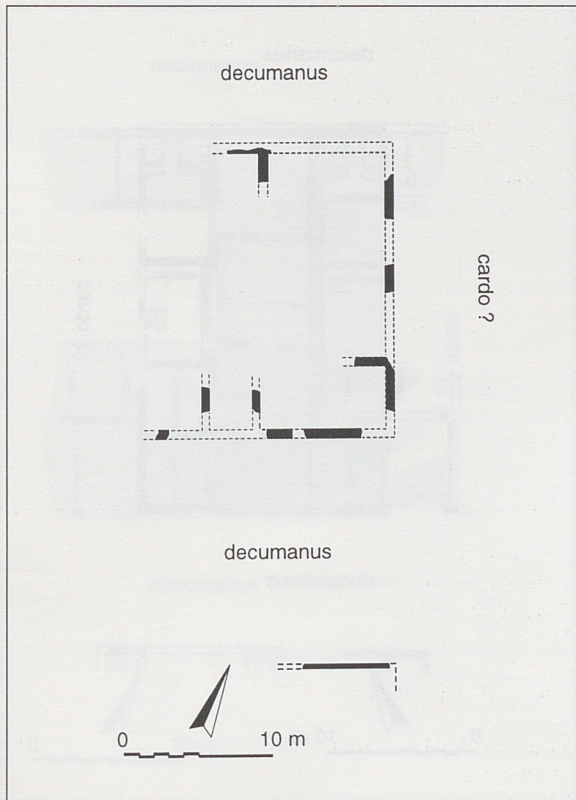
**COMMENTAIRE
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

La maison est profondément dérasée : les quelques refends de murs permettent difficilement d'individualiser des espaces et on ne connaît la nature d'aucun sol. On ignore, en outre, l'ampleur exacte de cette maison : la seule certitude est qu'elle n'occupe pas tout l'espace disponible au sein de l'*insula* dans laquelle elle s'insère, les franges méridionale et orientale n'étant loties qu'à l'état 2 (cf. fiche n° 2).

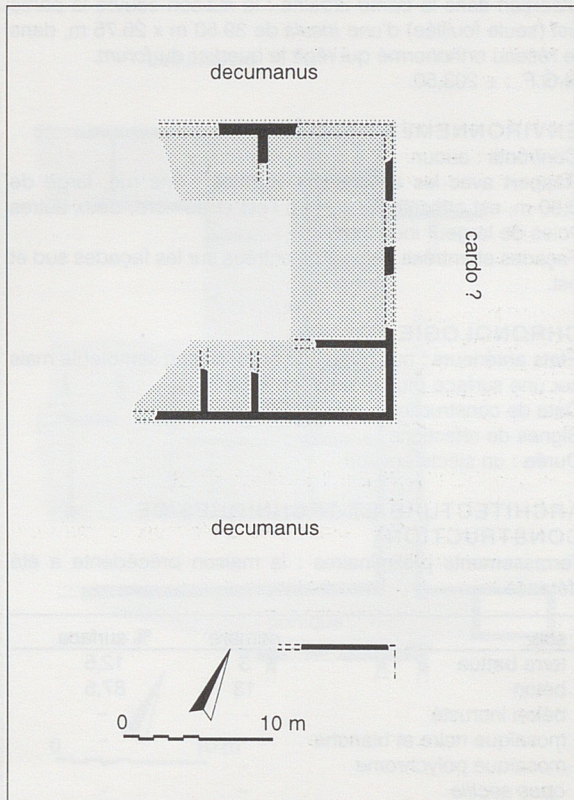
BIBLIOGRAPHIE

FIXOT (M.), GUYON (J.), PELLETIER (J.-P.), RIVET (L.). - Les fouilles de la cour de l'Archevêché (septembre 1984-janvier 1985), *Documents d'Archéologie Aixoise*, 1, 1985.

FIXOT (M.), GUYON (J.), PELLETIER (J.-P.), RIVET (L.). Des abords du forum au palais archiépiscopal, étude du centre monumental d'Aix-en-Provence. Dans *Bulletin Monumental*, 144-III, 1986, p. 195-290.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 2

Cour du Théâtre de l'Archevêché,
insula 1, état 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1984-85, fouilles de sauvetage.

Responsables : M. Fixot, J. Guyon, J.-P. Pelletier, L. Rivet.

État de conservation : bon (surtout des négatifs de murs, quelques segments en élévation et la plupart des sols).

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier centre-est.

Par rapport aux points remarquables : immédiatement à l'est du *forum*.

Insertion dans la trame urbaine : la maison couvre la partie est (seule fouillée) d'une *insula* de 39.50 m x 25.75 m, dans le réseau orthonormé qui régit le quartier du *forum*.

N.G.F. : ± 203,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : aucun.

Rapport avec les circulations voisines : une rue, large de 8,90 m, est attestée au sud ; à l'est et au nord, deux autres voies de largeur inconnue.

Façades et entrées : plusieurs entrées sur les façades sud et est.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, avec une organisation semblable mais sur une surface plus réduite (cf. fiche n°1).

Date de construction : vers 70-80.

Signes de réfections : -

Durée : un siècle environ.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : la maison précédente a été dérasée.

sols	nombre	% surface
terre battue	3	12,5
béton	13	87,5
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Murs : fondations en pierres liées à la terre et élévations en moellons liés à la chaux ; cloisons en colombage.

Toitures : *tegulæ* et *imbrices*.

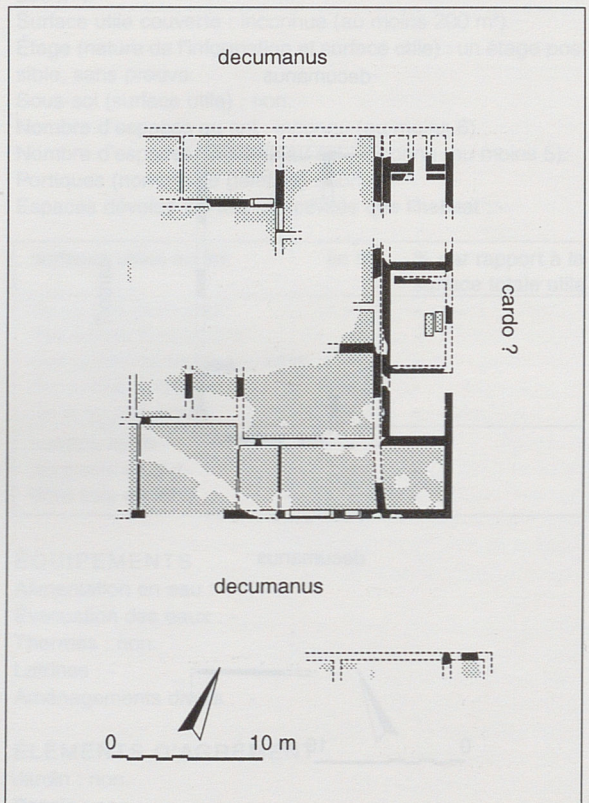
Décor : peintures murales banales dans une seule pièce.

Équipements divers : non.

ORGANISATION

Plan : rectangulaire, les pièces étant organisées autour d'une cour centrale.

Planimétrie interne : en légère pente du nord vers le sud (NGF 203,83-203,35).



plan des vestiges existants

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : au moins 546 m²).

Surface utile couverte : inconnue (au moins 348 m²).

Étage (nature de l'information et surface utile) : un, par restitution des portées pour les toitures.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : au moins 17.

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 16.

Portiques (nombre de galeries) : non.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : boutiques et/ou locaux dévolus à l'artisanat au sud et, surtout, à l'est.

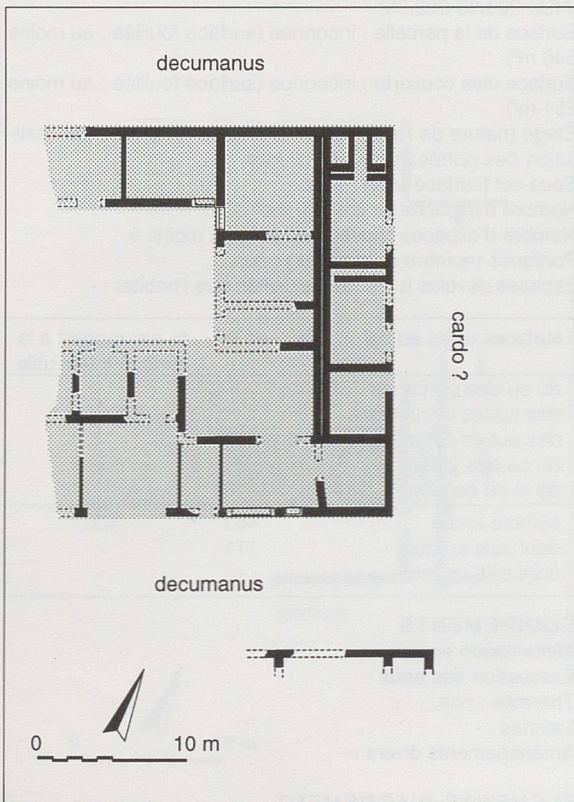
surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	> 348	80
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	> 87,50	20
surface totale	> 435,50	100
dont sols en dur	> 293	87,50
dont sols en terre	> 55	12,50

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : un égout nord-sud dans les espaces orientaux.

Thermes : non.



plan restitué

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : non.

Bassin : non.

Autres : non.

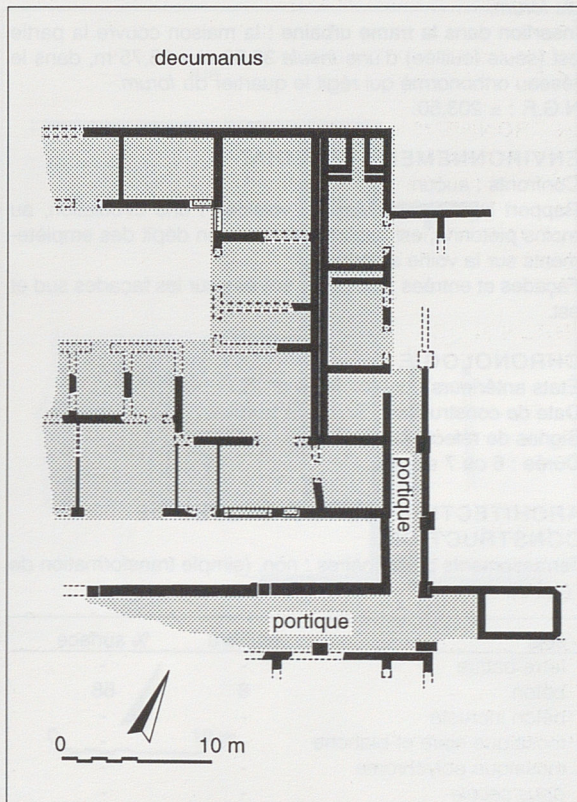
COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le trait majeur, par rapport à l'état I, est la reconstruction totale et l'extension vers le sud d'une maison qui occupe désormais toute la largeur de l'*insula* de 25,75 m x 37,50 m : toutefois la limite ouest du bâtiment reste inconnue. L'aménagement de portiques à l'est de la maison et au nord de l'*insula* méridionale a ensuite conduit, vers la fin du II^e siècle, à la condamnation du *decumanus* sud (cf. vignette complémentaire). L'Antiquité tardive a été marquée par une modification des distributions internes (cf. fiche n° 3).

BIBLIOGRAPHIE

FIXOT (M.), GUYON (J.), PELLETIER (J.-P.), RIVET (L.). - Les fouilles de la cour de l'Archevêché (septembre 1984-janvier 1985), *Documents d'Archéologie Aixoise*, 1, 1985.

FIXOT (M.), GUYON (J.), PELLETIER (J.-P.), RIVET (L.). Des abords du forum au palais archiépiscopal, étude monumentale d'Aix-en-Provence. Dans *Bulletin Monumental*, 144-III, 1986, p. 195-290.



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 3

Cour du Théâtre de l'Archevêché,
insula I, état 3

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1984-85, fouilles de sauvetage.

Responsables : M. Fixot, J. Guyon, J.-P. Pelletier, L. Rivet.

État de conservation : bon (des négatifs de murs, quelques segments en élévation et la plupart des sols).

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier centre-est.

Par rapport aux points remarquables : immédiatement à l'est du *forum*.

Insertion dans la trame urbaine : la maison couvre la partie est (seule fouillée) d'une *insula* 39,50 m x 25,75 m, dans le réseau orthonormé qui régit le quartier du *forum*.

N.G.F. : ± 203,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : aucun.

Rapport avec les circulations voisines : une circulation, au moins piétonne, est assurée alentour, en dépit des empiètements sur la voirie antérieure.

Façades et entrées : plusieurs entrées sur les façades sud et est.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiche n° 2).

Date de construction : Antiquité tardive.

Signes de réfections : -

Durée : 6 ou 7 siècles.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non, (simple transformation de l'état 2).

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	8	68
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Murs : fondations en pierres liées à la terre et élévations en moellons liés à la chaux ; cloisons en colombage.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décors : -

Equipements divers :-

ORGANISATION

Plan : grande cour au nord et deux ailes, au sud et à l'est.

Planimétrie interne : en légère pente du nord vers le sud (NGF 203,83-203,35).

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : au moins 546 m²).

Surface utile couverte : inconnue (surface fouillée : au moins 251 m²).

Étage (nature de l'information et surface utile) : un, par restitution des portées pour les toitures.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : au moins 10.

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 9.

Portiques (nombre de galeries) : non.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	251	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	210	-
surface totale	461	100
dont sols en dur	171	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers :-

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : non.

Bassin : non.
Autres : non.

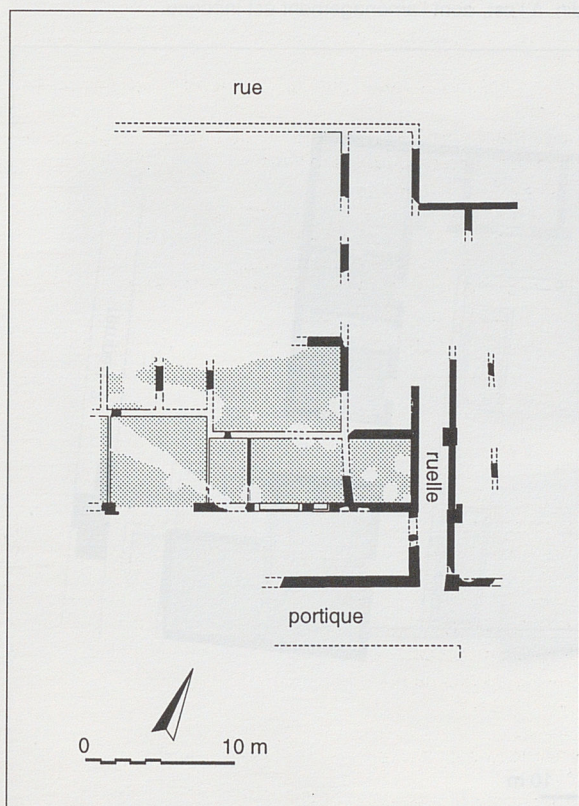
COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

L'état, mal datable, présenté sur cette fiche, correspond à l'évolution de la maison pendant l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Age ; le bâtiment reste utilisé jusqu'à la construction, à son emplacement, du palais archiépiscopal d'époque romane.

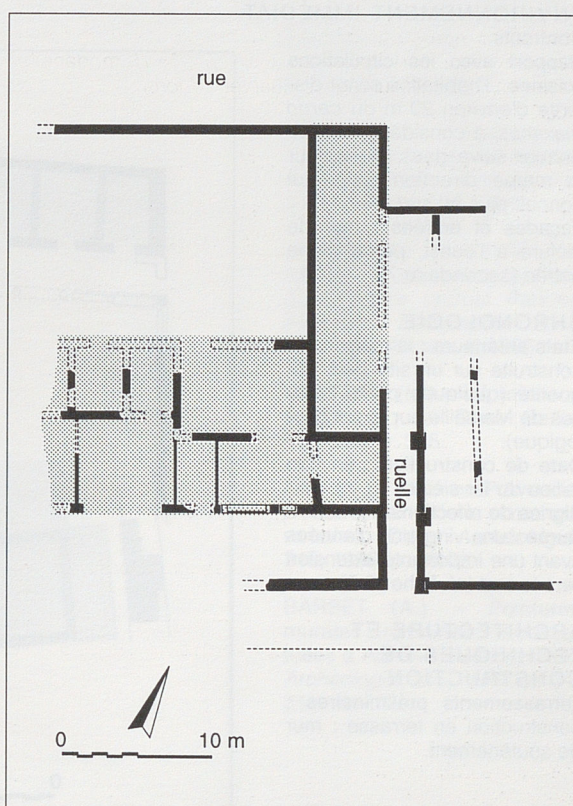
BIBLIOGRAPHIE

FIXOT (M.), GUYON (J.), PELLETIER (J.-P.), RIVET (L.). - Les fouilles de la cour de l'Archevêché (septembre 1984-janvier 1985), *Documents d'Archéologie Aixoise*, 1, 1985.

FIXOT (M.), GUYON (J.), PELLETIER (J.-P.), RIVET (L.). Des abords du forum au palais archiépiscopal, étude du centre monumental d'Aix-en-Provence. Dans *Bulletin Monumental*, 144-III, 1986, p. 195-290.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 4

Parc de stationnement Pasteur,
état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1842, fouilles extensives ; 1947, sondages ; 1976, sondages ; 1977 ; 1978-79 ; 1985, sauvetage programmé.

Responsables : Rouard ; Ambard ; Foy ; Bonifay, Foy, Charroin ; Bonifay, Kaufmann ; Nin.

État de conservation : assez bon.

Fiabilité des sources : oui.

SITUATION

Dans la ville : angle nord-est de l'agglomération antique.

Par rapport aux points remarquables : peut-être contre la courtine antique, à l'est.

Insertion dans la trame urbaine : appartient au secteur résidentiel de la ville, sans toutefois respecter exactement le réseau orthornormé du quartier du *forum* et des *domus* alentours.

N.G.F. : 215,50-215,30.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : -

Rapport avec les circulations voisines : l'habitation serait distante d'environ 20 m du *cardo maximus*, à considérer que ce dernier suivait dans ce secteur la même direction qu'on lui connaît plus au sud.

Façades et entrées : mur de clôture à l'ouest, percé d'une entrée (secondaire ?).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : la maison est construite sur un site déjà fréquenté (quelques petits bronzes de Marseille sur le sol géologique).

Date de construction : environ milieu du I^{er} siècle.

Signes de réfections : -

Durée : une vingtaine d'années avant une importante extension vers le sud (cf. fiche n° 5).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : construction en terrasse : mur de soutènement.

Murs : en pierres liées à la terre ou au mortier de chaux.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

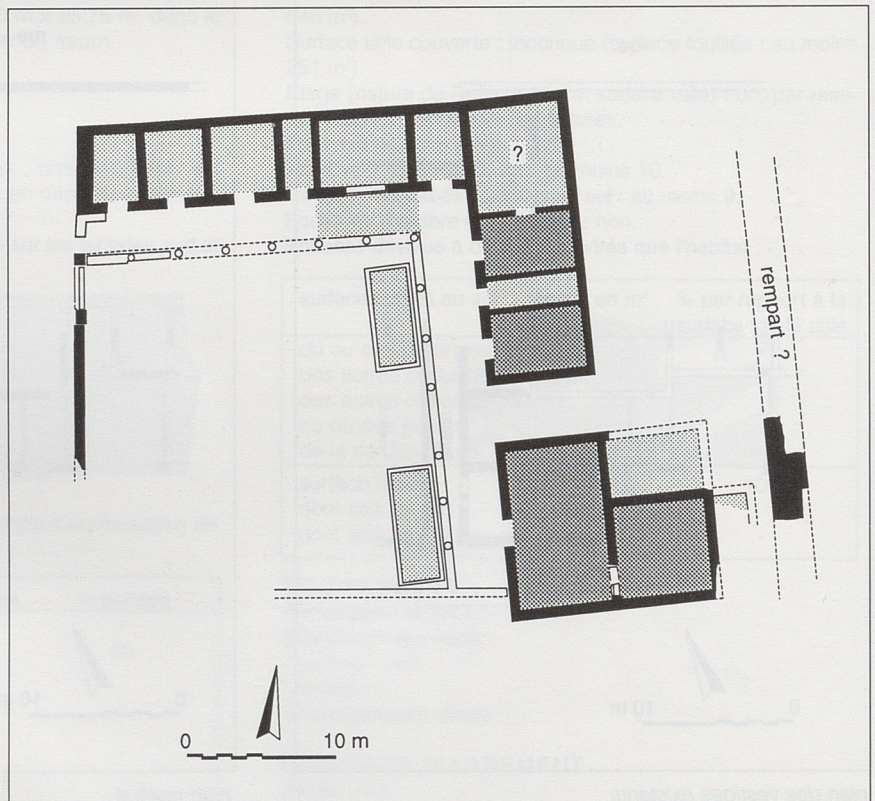
sols	nombre	% surface
terre battue	3	31
béton	11	41
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	4	28
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décor : peintures murales ; mosaïques avec listel d'encadrement noir ; mosaïque à décor géométrique noir et blanc.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : deux corps de bâtiments organisés en L renversé ouvrant sur un jardin d'agrément. Présence d'un second jardin, à l'est, dont l'aménagement est inconnu.



plan des vestiges existants

Planimétrie interne : la terrasse sur laquelle est établie la maison est à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface estimée à 154 m²).

Surface utile couverte : inconnue (470 m² sur la surface fouillée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : un étage supposé (cage d'escalier) sur un corps de bâtiment (environ 133 m²).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 19.

Nombre d'espaces couverts au sol : 16.

Portiques (nombre de galeries) : 2.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	145	12,10
des autres circulations	26	2
des autres espaces couverts	325	29,20
du ou des jardins	750	56,70
de la ou des cours	-	-
surface totale	1246	100
dont sols en dur	343	27,50
dont sols en terre	903	72,50

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : à l'est, présence d'un aqueduc en sous-sol mais sans lien avéré avec l'habitation.

Évacuation des eaux : eau des bassins évacuée par une canalisation.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : deux grands jardins.

Bassin : deux bassins.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

A en juger par les découvertes anciennes, E. Rouard interprète comme la courtine un large mur situé immédiatement à l'est, cette habitation pourrait avoir été bâtie à l'angle nord-est de l'agglomération, situation qui expliquerait les divergences d'orientation de son plan par rapport aux vestiges de *domus* dégagés alentour et à la projection du tracé du *cardo maximus* dans ce point septentrional de la ville.

Bien que le plan de l'habitation soit à peu près bien connu, l'interprétation de certains vestiges reste toutefois délicate, en particulier dans l'aile septentrionale fouillée en 1842 et qui n'a, depuis cette date, plus jamais été revisitée.

En particulier, la restitution proposée pour le portique nord s'appuie sur des vestiges ténus (présence, à l'ouest, d'un fragment de mur dont E. Rouard n'a pas précisé l'état de conservation, limite nette, dans l'axe de ce mur, d'un sol en béton dont on apprécie mal l'extension). Malgré certaines indications de Rouard, nous avons également choisi d'interpréter comme un jardin l'espace situé immédiatement au nord-est des bâtiments. Enfin, nous ignorons le lien que cette maison entretenait avec le tronçon d'enceinte dégagé à l'est. Sur le plan fourni par E. Rouard, le corps du bâtiment le plus méridional de cette habitation ne serait distant que d'un mètre environ de la courtine, laissant ici libre tout juste un passage d'échelle.

BIBLIOGRAPHIE

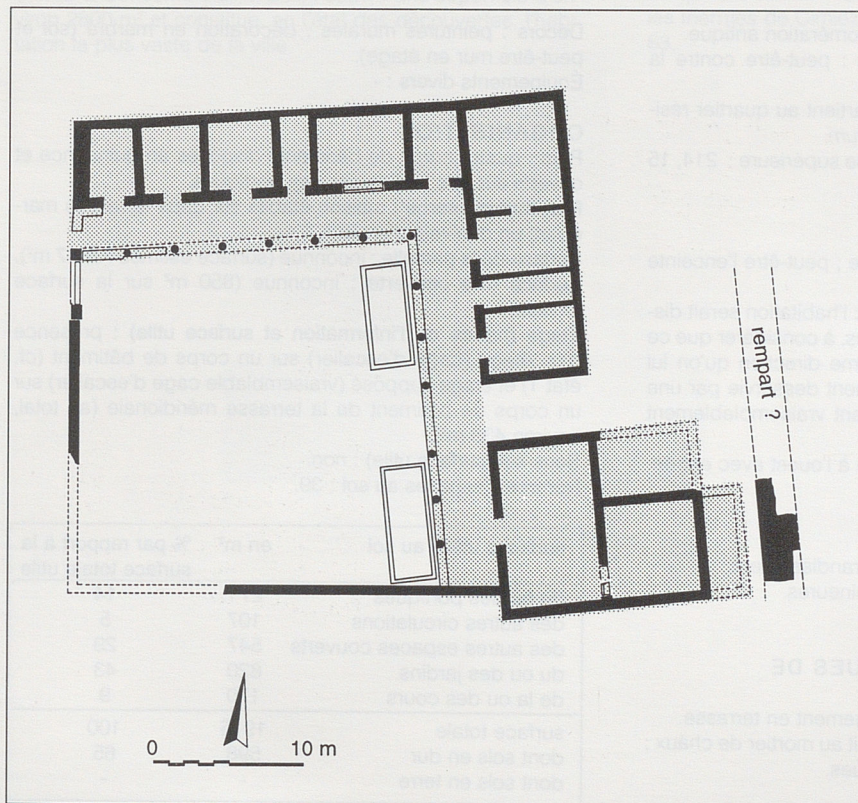
ROUARD (M.). - Rapport sur les fouilles d'Antiquités faites à Aix, en 1842, Commission d'Archéologie d'Aix, 1842.

BOIRON (R.), LANDURÉ (C.), NIN (N.). - Les fouilles de l'Aire du Chapitre (actuel Parking Pasteur), *Documents d'Archéologie Aixoise*, 2, 1986.

GAUTHIER (M.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 44, 1986, p. 385.

NIN (N.). - Aix-en-Provence, Découverte d'une maison romaine. Dans *Archéologia*, 215, 1986, p. 16-23.

BARBET (A.). - Peintures murales romaines reconstituées à Aix-en-Provence. Dans *Archeologia*, 215, 1986, p. 24-31.



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 5

Parc de stationnement Pasteur,
état 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1842, fouilles extensives ; 1947, sondages ; 1976, sondages ; 1977 ; 1978-79 ; 1985, sauvetage programmé.

Responsables : Rouard ; Ambard ; Foy ; Bonifay, Foy, Charroin ; Bonifay, Kaufmann ; Nin.

État de conservation : assez bon.

Fiabilité des sources : oui.

SITUATION

Dans la ville : angle nord-est de l'agglomération antique.

Par rapport aux points remarquables : peut-être contre la courtine antique.

Insertion dans la trame urbaine : appartient au quartier résidentiel, distant d'environ 300 m du *forum*.

N.G.F. : 215, 50-215, 30 pour la terrasse supérieure ; 214, 15 pour la terrasse inférieure.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : *domus* au sud, non fouillée ; peut-être l'enceinte au nord-est.

Rapport avec les circulations voisines : l'habitation serait distante d'environ 20 m du *cardo maximus*, à considérer que ce dernier suit dans ce secteur la même direction qu'on lui connaît plus au sud. Elle est directement desservie par une impasse de direction est-ouest donnant vraisemblablement sur le *cardo maximus*.

Façades et entrées : façade reconnue à l'ouest avec entrée.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiche n° 4).

Date de construction : environ 70 : agrandissement.

Signes de réfections : modifications mineures.

Durée : deux siècles.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : aménagement en terrasse.

Murs : en pierres liées soit à la terre soit au mortier de chaux ; hypothèse d'élévations en briques crues.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	7	33
béton	16	22,50
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	11	40
mosaïque polychrome	1	4,50
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décor : peintures murales ; décoration en marbre (sol et peut-être mur en étage).

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : quatre corps de bâtiments disposés en quinconce et ouverts sur des jardins par des portiques.

Planimétrie interne : maison établie sur deux terrasses marquant un dénivelé d'environ 1 m.

Surface de la parcelle : inconnue (surface estimée : 2847 m²).

Surface utile couverte : inconnue (850 m² sur la surface fouillée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : présence d'un étage (cage d'escalier) sur un corps de bâtiment (cf. état 1) et étage supposé (vraisemblable cage d'escalier) sur un corps de bâtiment de la terrasse méridionale (au total, environ 433 m²).

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 39.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	271	14
des autres circulations	107	5
des autres espaces couverts	547	29
du ou des jardins	820	43
de la ou des cours	170	9
surface totale	1915	100
dont sols en dur	598	65
dont sols en terre	-	-

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 31.
 Portiques (nombre de galeries) : au moins 6.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : présence d'un aqueduc sans lien direct cependant avec l'habitation. Eau courante probable (fontaine avec canalisation en plomb).

Évacuation des eaux : évacuation des eaux des bassins par canalisation. Drainage enterré sur la terrasse inférieure.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : fontaine dans la grande pièce méridionale.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : quatre vastes jardins.

Bassin : au moins trois.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

En raison des liens architecturaux très forts qui les unissent, nous avons choisi de considérer comme une seule et même habitation l'ensemble désormais formé par les bâtiments construits sur la terrasse supérieure (cf. fiche n° 4) et ceux édifiés, une génération plus tard, semble-t-il, sur la terrasse inférieure. En effet, non seulement le corps de logis méridional de l'habitation originelle surplombe un des jardins attenant aux nouveaux bâtiments mais, surtout, un escalier le met alors en relation avec un portique desservant l'un de ces derniers. L'ensemble ainsi défini couvre une superficie d'environ 2800 m² et constitue, en l'état des découvertes, l'habitation la plus vaste de la ville.

Le souci d'intégrer les nouveaux bâtiments au plan général d'urbanisme a joué ici fortement puisque, à la différence de l'ensemble antérieur, ils sont tous parfaitement ordonnés selon la trame orthomée qui prévaut partout alentour. En revanche, nous ne savons rien du lien qu'ils ont pu entretenir avec le *cardo maximus* qui passerait quelques 20 m plus à l'ouest. Le seul élément de voirie connu est une impasse de direction est-ouest qui devait relier l'habitation à ce dernier ; compte tenu de sa taille (28 m d'extension minimale du nord au sud), on imaginerait bien que l'entrée principale s'ouvrait plus au sud, sur un *decumanus* non repéré à ce jour.

BIBLIOGRAPHIE

ROUARD (M.). - Rapport sur les fouilles d'Antiquités faites à Aix, en 1842, Commission d'Archéologie d'Aix, 1842.

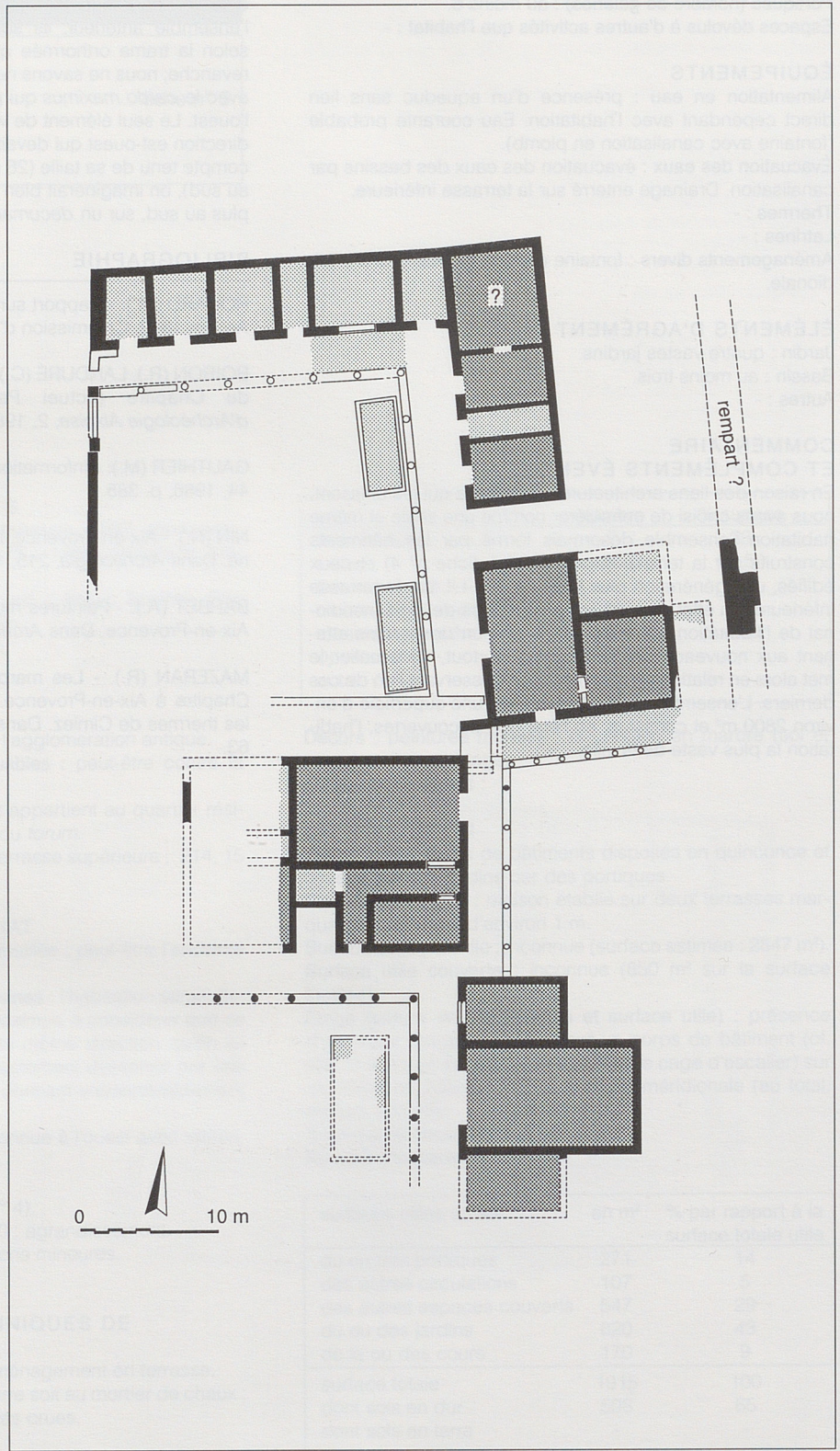
BOIRON (R.), LANDURÉ (C.), NIN (N.). - Les fouilles de l'Aire du Chapitre (actuel Parking Pasteur), *Documents d'Archéologie Aixoise*, 2, 1986.

GAUTHIER (M.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 44, 1986, p. 385.

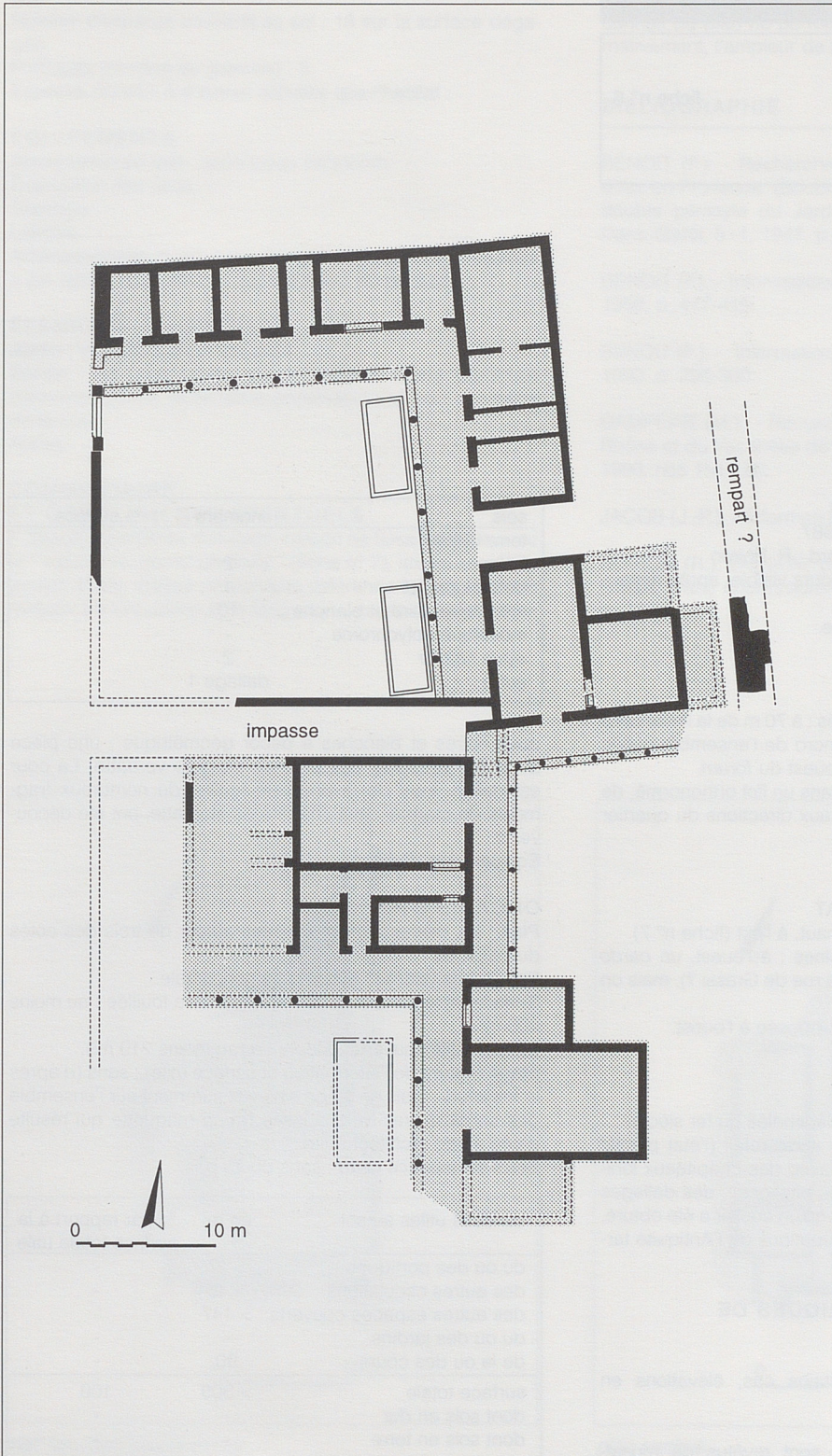
NIN (N.). - Aix-en-Provence, Découverte d'une maison romaine. Dans *Archéologia*, 215, 1986, p. 16-23.

BARBET (A.). - Peintures murales romaines reconstituées à Aix-en-Provence. Dans *Archeologia*, 215, 1986, p. 24-31.

MAZERAN (R.). - Les marbres de la maison de l'Aire du Chapitre à Aix-en-Provence. Analogies et différences avec les thermes de Cimiez. Dans *I.P.A.A.M.*, XXXVI, 1994, p. 55-63.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 6

Jardin de Grassi,

Maison au Péristyle Rhodien

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1939-45 ; 1960 ; 1987.

Responsables : F. Benoît ; R. Ambard ; R. Boiron.

État de conservation : bon (et toujours visible, après restaurations).

Fiabilité des sources : assez bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 70 m de la limite nord de la ville, à moins de 200 m au nord de l'ensemble public des Thermes et à 300 m au nord-ouest du *forum*.

Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot orthonormé, de dimensions inconnues, conforme aux directions du quartier du *forum*.

N.G.F. : 190,25.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : une maison en contrehaut, à l'est (fiche n° 7).

Rapport avec les circulations voisines : à l'ouest, un *cardo* devait longer cette maison (sous la rue de Grassi ?), mais on ignore à quelle distance précise.

Façades et entrées : l'entrée est supposée à l'ouest.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : premières décennies du I^{er} siècle.

Signes de réfections : le péristyle a été refait (l'état primitif comportait des colonnes simples avec des chapiteaux ioniques, le second état des colonnes bifoliées) ; des dallages ont également été restaurés tandis qu'un couloir a été obturé.

Durée : quatre siècles (des réoccupations de l'Antiquité tardive sont attestées).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : maçonnés et, dans certains cas, élévations en briques crues.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décor : presque tous les sols sont revêtus de mosaï-

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	2	-
béton incrusté	1	-
mosaïque noire et blanche	10	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	2	-
autre	dallage 1	-

ques noires et blanches à décor géométrique ; une pièce au moins présente des plinthes en grès verdâtre. La cour est dallée. Lors de la première fouille, de nombreux fragments de marbre, dont une tête de statuette, ont été découverts.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : les pièces sont organisées autour de trois des côtés du péristyle.

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : au moins 400 m²).

Surface utile couverte : inconnue (au moins 219 m²).

Étage (nature de l'information et surface utile) : sans (d'après le fouilleur) ; mais un étage s'élevait sûrement sur l'ensemble des salles du rez-de-chaussée (cf. la maquette qui résulte d'une étude architecturale).

Sous-sol (surface utile) : sans doute pas.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 27	-
des autres circulations	> 45	-
des autres espaces couverts	> 147	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	90	-
surface totale	> 309	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Nombre d'espaces au sol : plus de 20 sur la surface dégagée.

Nombre d'espaces couverts au sol : 18 sur la surface dégagée.

Portiques (nombre de galeries) : 3.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : sous tuyau de plomb.

Évacuation des eaux : -

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : une margelle de puits rectangulaire a été découverte dans la galerie ouest du péristyle.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : vraisemblablement sans.

Bassin : un petit bassin quadrangulaire, d'une superficie d'environ 6,20 m², et de faible profondeur (0,20 m), au centre de la cour.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

F. Benoît considérait que cette maison ne faisait qu'une avec la " maison au grand péristyle " (fiche n° 7), située immédiatement à l'est, malgré l'importante différence qu'accusent les niveaux de circulation et le long mur aveugle qui sépare les

deux constructions ; nous sommes plutôt enclins à restituer deux unités d'habitation distinctes. Cependant, ce que l'on connaît du plan ne permet pas de restituer, même approximativement, l'ampleur de la maison.

BIBLIOGRAPHIE

BENOIT (F.). - Recherches archéologiques dans la région d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), II : La maison à double péristyle du Jardin de Grassi à Aix-en-Provence. Dans *Gallia*, 5 -1, 1947, p. 98-122.

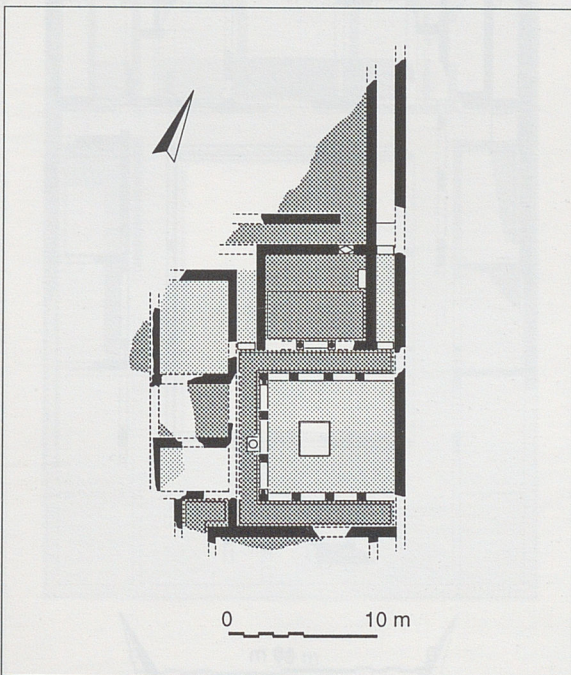
BENOIT (F.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 16, 1958, p. 417-419.

BENOIT (F.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 18, 1960, p. 296-300.

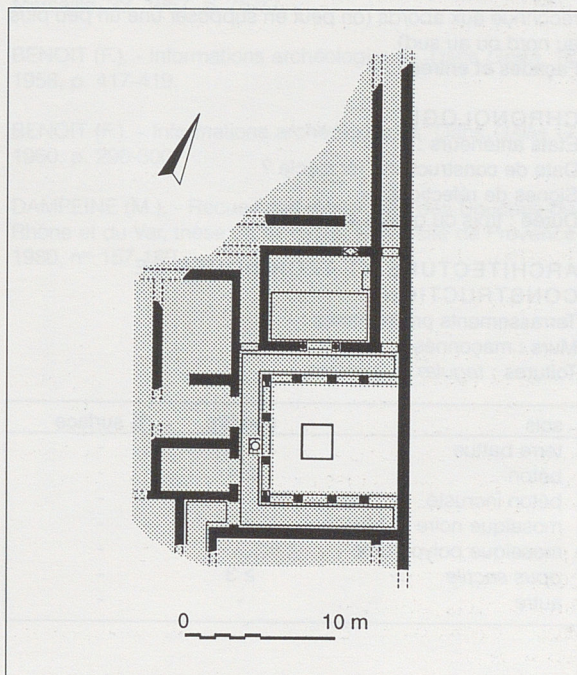
DAMPEINE (M.). - Recueil des mosaïques des Bouches-du-Rhône et du Var, thèse de III^e cycle, Université de Provence, 1980, nos 151-156.

JACOB (J.-P.). - Informations. Dans *Gallia*, 1987-88, p. 226.

BOIRON (R.), BONIFAY (M.). - Le jardin archéologique de Grassi. Dans *Impressions du Musée Granet*, 2, juillet 1988, p. 37-38.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 7

Jardin de Grassi,
Maison au Grand Péristyle

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1939-45 (sondages à l'extrémité nord-ouest) ; 1957 (observations dans des tranchées de construction, pour toute la partie est).

Responsables : F. Benoît ; J. Gourvest et Y. Rigoir.

État de conservation : vraisemblablement bon.

Fiabilité des sources : l'essentiel tient au relevé original qui nous a été communiqué par Y. Rigoir.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 70 m de la limite nord de la ville, à 200 m au nord de l'ensemble public des Thermes et à moins de 300 m au nord-ouest du *forum*.

Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot orthonormé, de dimensions inconnues, conforme aux directions du quartier du *forum*.

N.G.F. : 191,80-192,70.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : une maison en contrebas, à l'ouest (cf. fiche n° 6), une autre en contrehaut, à l'est (cf. fiche n° 8).

Rapport avec les circulations voisines : aucune rue n'a été reconnue aux abords (on peut en supposer une un peu plus au nord ou au sud).

Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : Ier siècle ?

Signes de réfections : -

Durée : trois ou quatre siècles (?).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : maçonnés.

Toitures : *tegulæ* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	≥ 4	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	≥ 3	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	≥ 3	-
autre	-	-

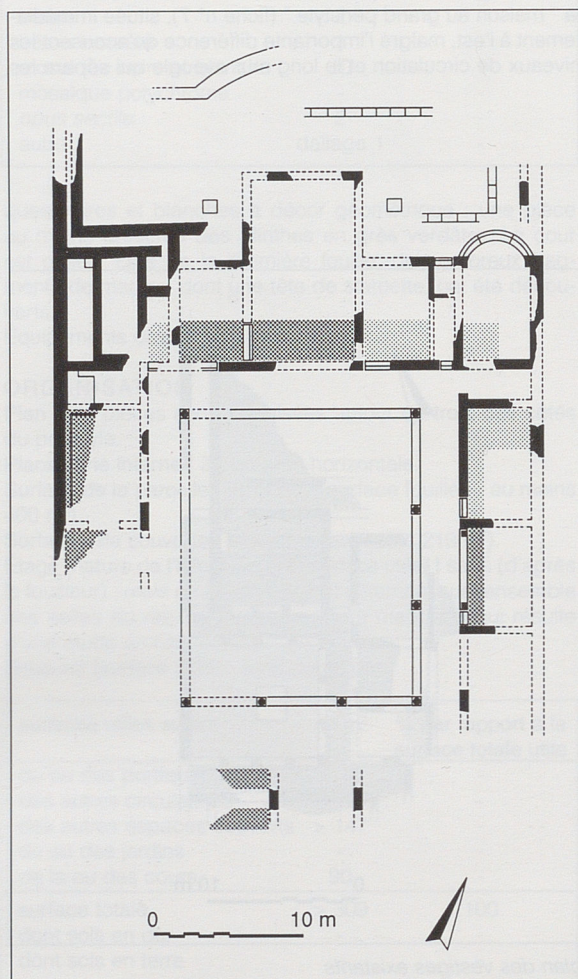
Décor : sans doute élaboré compte tenu de la qualité des sols de certaines salles ; plinthes, moulurées ou non, en marbre de différentes couleurs.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : rectangulaire centré autour d'une grande cour à péristyle, la partie nord abritant l'essentiel des appartements et bordant un autre espace ouvert, plus au nord.

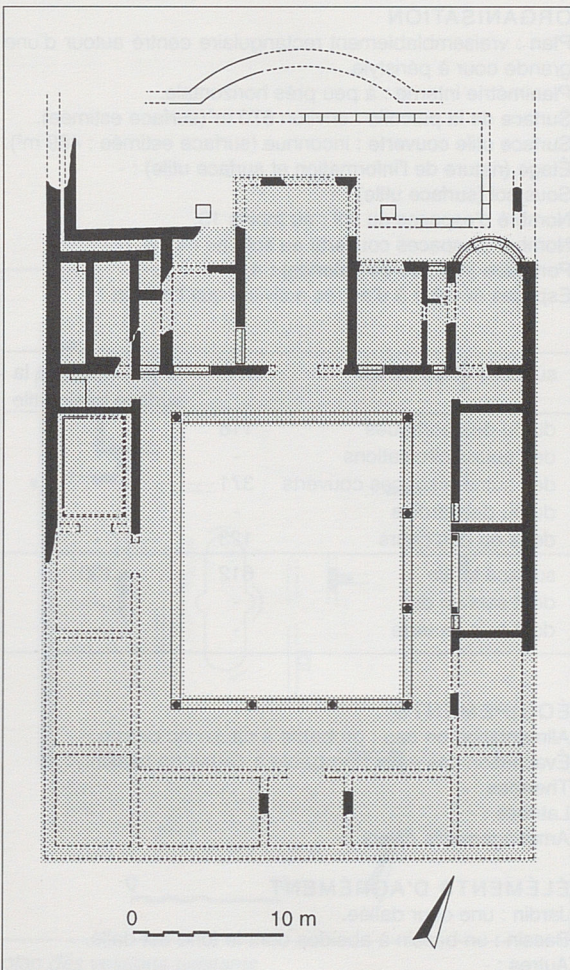
Planimétrie interne : à peu près horizontale d'après les cotes dont on dispose, sauf pour la salle à abside, au nord-est, dont le sol est surélevé de 0,90 m.



plan des vestiges existants

Surface de la parcelle : environ 1700 m² (surface estimée).
 Surface utile couverte : inconnue (surface fouillée : au moins 626 m² ; surface estimée : 808 m²).
 Étage (nature de l'information et surface utile) : vraisemblablement un sur les salles du nord.
 Sous-sol (surface utile) : -
 Nombre d'espaces au sol : plus de 36.
 Nombre d'espaces couverts au sol : environ 30.
 Portiques (nombre de galeries) : 4 (ou plus si l'on considère les stylobates du nord).
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : vraisemblablement aucun.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	223	17
des autres circulations	22	1,50
des autres espaces couverts	563	43
du ou des jardins	273	21
de la ou des cours	228	17,50
surface totale	1309	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-



ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : des tuyaux en plomb dans le jardin (jets d'eau).
 Évacuation des eaux : des égouts domestiques.
 Thermes : -
 Latrines : -
 Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : un au sud, encadré de portiques et un espace ouvert au nord.
 Bassin : pas d'informations (mais on pourrait en supposer un, non fouillé, au milieu du jardin).
 Autres : dans l'espace ouvert au nord, deux vasques en pierre pour des jets d'eau.

COMMENTAIRE ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Les limites nord et sud de cette maison sont hypothétiques. Au nord-est, la salle à abside dont le sol est surélevé, ainsi que l'organisation des murs voisins, posent des problèmes d'interprétation que nous ne savons résoudre. Tout au nord, on ne peut être certain que les vestiges découverts (apparemment des stylobates) appartiennent à cette maison ou à un état antérieur.

BIBLIOGRAPHIE

- BENOIT (F.). - Recherches archéologiques dans la région d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), II : La maison à double péristyle du Jardin de Grassi à Aix-en-Provence. Dans *Gallia*, 5 -1, 1947, p. 98-122.
- GOURVEST (J.), RIGOIR (Y. et J.). - La villa romaine du Jardin de Grassi à Aix. Dans *Arts et livres de Provence*, Marseille, 33, 1957, p. 75-77.
- BENOIT (F.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 16, 1958, p. 417-419.
- BENOIT (F.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 17, 1960, p. 296-300.
- DAMPEINE (M.). - Recueil des mosaïques des Bouches-du-Rhône et du Var, thèse de III^e cycle, Université de Provence, 1980, n^{os} 157-160.

plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 8

Jardin de Grassi,

Maison au Bassin à Absides

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1957 (observations dans des tranchées de construction, pour toute la partie est).

Responsables : J. Gourvest et Y. Rigoir.

État de conservation : vraisemblablement bon.

Fiabilité des sources : l'essentiel tient au relevé original qui nous a été communiqué par Y. Rigoir.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 70 m de la limite nord de la ville, à 200 m au nord de l'ensemble public des Thermes et à moins de 300 m au nord-ouest du *forum*.

Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot orthoforme, de dimensions inconnues, conforme aux directions du quartier du *forum*.

N.G.F. : environ 194,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : une maison en contrebas à l'ouest (cf. fiche n° 7).

Rapport avec les circulations voisines : à en juger par les relevés et, surtout, par les différences de cotes, une rue large d'environ 4,50 m borde vraisemblablement la maison à l'est.

Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : Ier siècle ?

Signes de réfections : -

Durée : trois ou quatre siècles (?).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	dallage 2	-

Murs : maçonnes.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décor : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : vraisemblablement rectangulaire centré autour d'une grande cour à péristyle.

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : environ 870 m² (surface estimée).

Surface utile couverte : inconnue (surface estimée : 489 m²).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : au moins 13.

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 12.

Portiques (nombre de galeries) : 4.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	118	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	371	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	123	-
surface totale	612	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : probable à cause du bassin.

Évacuation des eaux : probable à cause du bassin.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : une cour dallée.

Bassin : un bassin à absides dont le fond est dallé.

Autres : -

**COMMENTAIRE
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

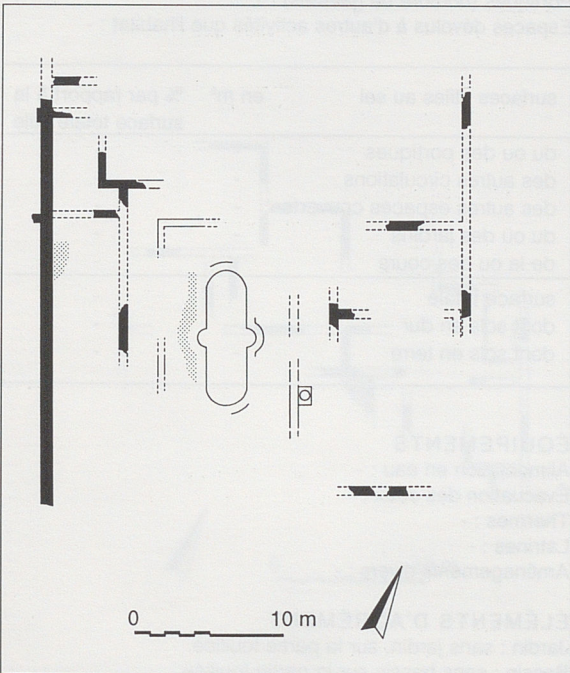
La seule dimension connue pour cette maison est la largeur qui peut être estimée à 28,50 m environ.

BIBLIOGRAPHIE

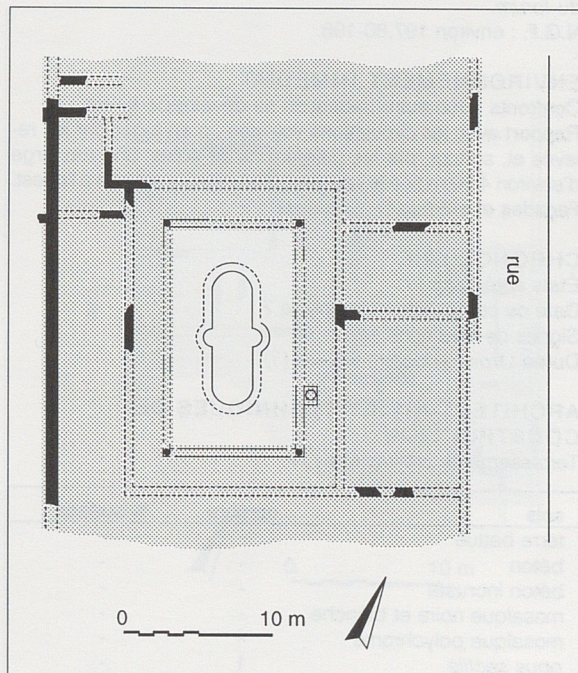
GOURVEST (J.), RIGOIR (Y. et J.). - La villa romaine du Jardin de Grassi à Aix. *Dans Arts et livres de Provence*, Marseille, 33, 1957, p. 75-77.

BENOIT (F.). - Informations archéologiques. *Dans Gallia*, 16, 1958, p. 417-419.

BENOIT (F.). - Informations archéologiques. *Dans Gallia*, 17, 1960, p. 296-300.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

Jardin de Grassi,
Fragment de maison

fiche n° 9

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1957 (observations dans des tranchées de construction, pour toute la partie est).

Responsables : J. Gourvest et Y. Rigoir.

État de conservation : vraisemblablement bon.

Fiabilité des sources : l'essentiel tient au relevé original qui nous a été communiqué par Y. Rigoir.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 70 m de la limite nord de la ville, à 200 m au nord de l'ensemble public des Thermes et à moins de 300 m au nord-ouest du *forum*.

Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot orthonormé, de dimensions inconnues, conforme aux directions du quartier du *forum*.

N.G.F. : environ 197,80-198.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : une autre habitation se développe à l'est.

Rapport avec les circulations voisines : à en juger par les relevés et, surtout, par les différences de cotes, une rue large d'environ 4,50 m borde vraisemblablement la maison à l'ouest.

Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : Ier siècle ?

Signes de réfections : -

Durée : trois ou quatre siècles (?).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	1	-
autre	-	-

Murs : maçonnés.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décors : -

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : inconnu.

Planimétrie interne : à peu près horizontale : une pièce semble plus basse que les autres.

Surface de la parcelle : environ 470 m² (surface fouillée).

Surface utile couverte : inconnue (surface fouillée : 360 m²).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : inconnu (au moins 17).

Nombre d'espaces couverts au sol : inconnu (au moins 17).

Portiques (nombre de galeries) : -

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : sans jardin, sur la partie fouillée.

Bassin : sans bassin sur la partie fouillée.

Autres : -

**COMMENTAIRE
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

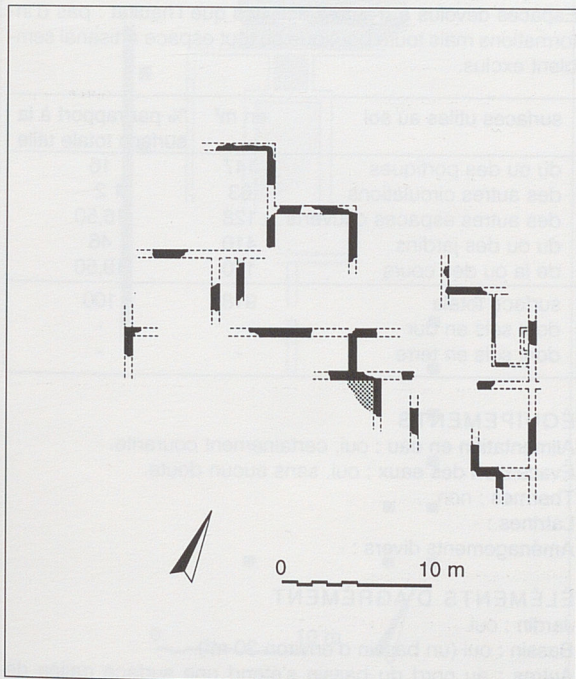
Le plan est trop incomplet pour se prêter à une restitution ; seule la largeur (27,50 m) peut être assez précisément estimée.

BIBLIOGRAPHIE

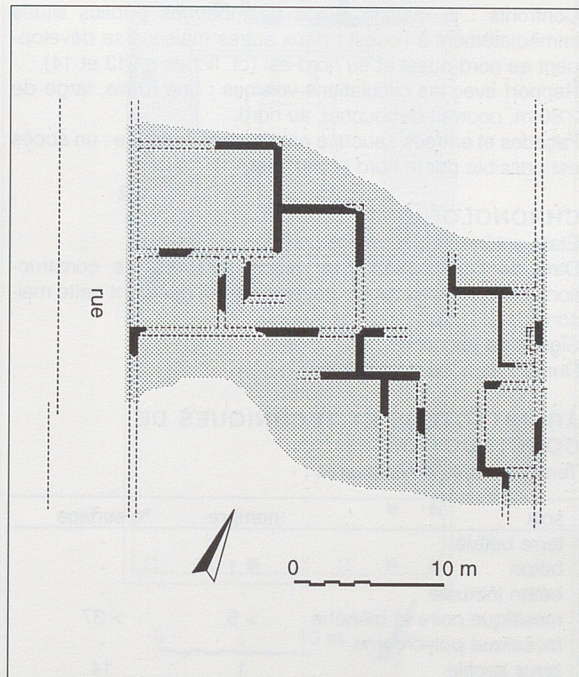
GOURVEST (J.), RIGOIR (Y. et J.). - La villa romaine du Jardin de Grassi à Aix. *Dans Arts et livres de Provence*, Marseille, 33, 1957, p. 75-77.

BENOIT (F.). - Informations archéologiques. *Dans Gallia*, 16, 1958, p. 417-419.

BENOIT (F.). - Informations archéologiques. *Dans Gallia*, 17, 1960, p. 296-300.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 10

Enclos Milhaud,

Maison au Grand Péristyle

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1841, dégagements par des terrassiers.

Responsable : E. Rouard.

État de conservation : sans doute bon.

Fiabilité des sources : bonne pour le plan légendé, trop allusive pour la description.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 140 m de la limite nord de la ville.

Insertion dans la trame urbaine : inconnue précisément mais la maison est voisine d'autres constructions bâties dans le même schéma orthonormé.

N.G.F. : aux alentours de 196-196,50 ?

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : la maison jouxte des thermes publics situés immédiatement à l'ouest ; deux autres maisons se développent au nord-ouest et au nord-est (cf. fiches n° 13 et 14).

Rapport avec les circulations voisines : une ruelle, large de 2.80 m, pourrait déboucher, au nord.

Façades et entrées : aucune entrée n'est indiquée ; un accès est possible par le nord et par l'est.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : au moins un (?).

Date de construction : I^{er} siècle (d'après les constructions environnantes et les pavements qui décorent cette maison).

Signes de réfections : -

Durée : deux ou trois siècles.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	> 1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	> 5	> 37
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	1	14
autre	-	-

Murs : murs maçonnés.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décors : vraisemblablement élaborés.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : rectangulaire, à trois corps de bâtiment : appartements au nord, cour-bassin, jardin au sud.

Planimétrie interne : -

Surface de la parcelle : environ 1080 m².

Surface utile couverte : environ 340 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : un étage est envisageable sur les pièces de la partie nord.

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 12.

Nombre d'espaces couverts au sol : 10.

Portiques (nombre de galeries) : 4.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : pas d'informations mais toute boutique ou tout espace artisanal semblent exclus.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	147	16
des autres circulations	63	2
des autres espaces couverts	128	16,50
du ou des jardins	410	46
de la ou des cours	170	19,50
surface totale	918	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : oui, certainement courante.

Évacuation des eaux : oui, sans aucun doute.

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : oui.

Bassin : oui (un bassin d'environ 30 m²).

Autres : au nord du bassin s'étend une surface dallée de marbre (4.40 m²).

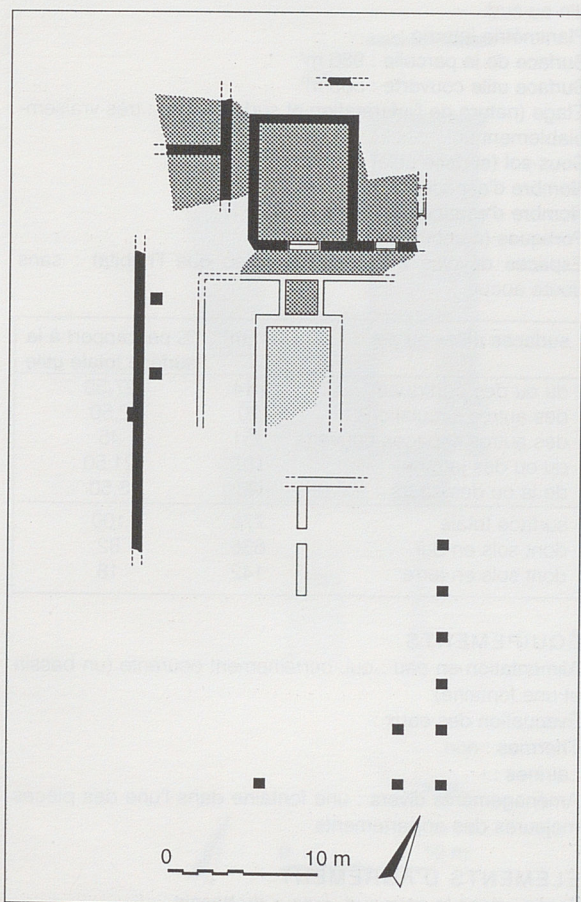
COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

L'analyse que l'on peut faire des vestiges repose sur des données très lacunaires ; le plan des appartements est incomplet et les bases découvertes au sud évoquent une colonnade de péristyle dont on saisit difficilement l'ampleur. Le nord figuré sur les plans est celui qui résulte des fouilles d'A. Kauffmann (cf. fiche n° 12).

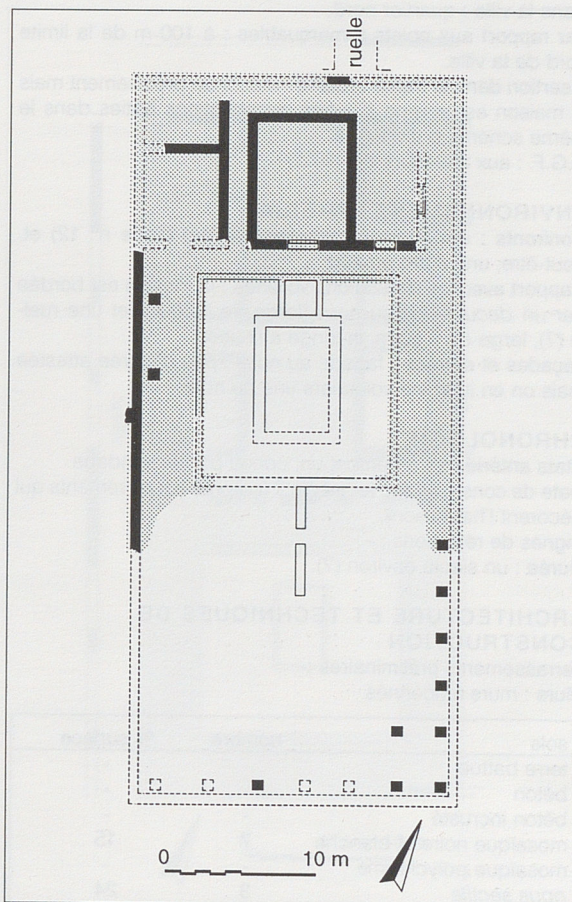
BIBLIOGRAPHIE

ROUARD (M.) - Rapport sur les fouilles d'antiquités qui ont été faites dans les premiers mois de 1841, Commission d'Archéologie d'Aix, 1841, p. 11-32 et pl. 1 à 3.

DAMPEINE (M.) - Recueil des mosaïques des Bouches-du-Rhône et du Var, Thèse de III^e cycle, Université de Provence, 1980, n^{os} 174-178.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 11

Enclos Reynaud,

Maison au Grand *Opus Sectile*, état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1842, dégagements par des terrassiers.

Responsable : E. Rouard.

État de conservation : sans doute bon.

Fiabilité des sources : bonne pour le plan légendé, trop allusive pour la description.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 100 m de la limite nord de la ville.

Insertion dans la trame urbaine : inconnue précisément mais la maison est voisine d'autres constructions bâties dans le même schéma orthonormé.

N.G.F. : aux alentours de 197.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : une maison mitoyenne à l'est (fiche n° 12) et, peut-être, une autre au sud.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée par un *decumanus* au nord (large de 4.60 m) et une ruelle (?), large de 2.80 m, la longe à l'ouest.

Façades et entrées : façade au nord ; pas d'entrée attestée mais on en imagine volontiers une au nord.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : sûrement un, connu par un sondage.

Date de construction : Ier siècle ? (d'après les pavements qui décorent l'habitation).

Signes de réfections : -

Durée : un siècle environ (?).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires :-

Murs : murs maçonnés.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	7	15
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	3	24
autre	-	-

Toitures : *tegulae* et *imbrices*

Décors : la richesse des pavements laisse supposer une habitation d'un luxe particulièrement raffiné.

Équipements divers :-

ORGANISATION

Plan : rectangulaire à trois corps de bâtiment : un premier bloc d'appartements au nord, un second au centre et un jardin au sud.

Planimétrie interne :-

Surface de la parcelle : 980 m².

Surface utile couverte : 585 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : très vraisemblablement un.

Sous-sol (surface utile) :-

Nombre d'espaces au sol : 19.

Nombre d'espaces couverts au sol : 17.

Portiques (nombre de galeries) : 6.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : sans doute aucun.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	214	27,50
des autres circulations	20	2,50
des autres espaces couverts	351	45
du ou des jardins	167	21,50
de la ou des cours	26	3,50
surface totale	778	100
dont sols en dur	636	82
dont sols en terre	142	18

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : oui, certainement courante (un bassin et une fontaine).

Évacuation des eaux :-

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : une fontaine dans l'une des pièces majeures des appartements.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : dans la cour sud, autour du bassin.

Bassin : un bassin rectangulaire (19 m²).

Autres : une cour secondaire (26 m²), bordée sur les côtés nord et est par une colonnade, est aménagée dans le corps central des appartements ; elle vient compléter la grande cour située au sud.

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Cette maison est la partie orientale d'une grande habitation du II^e siècle (fiche n° 13) que la lecture du plan suggère d'interpréter, à l'origine, comme une unité indépendante (du I^{er} siècle ?), ultérieurement réunie à la " maison à la salle en hémicycle " (fiche n° 12). Le plan reste hypothétique au sud ; à l'ouest, la façade est restituée par symétrie, ce qui conduit

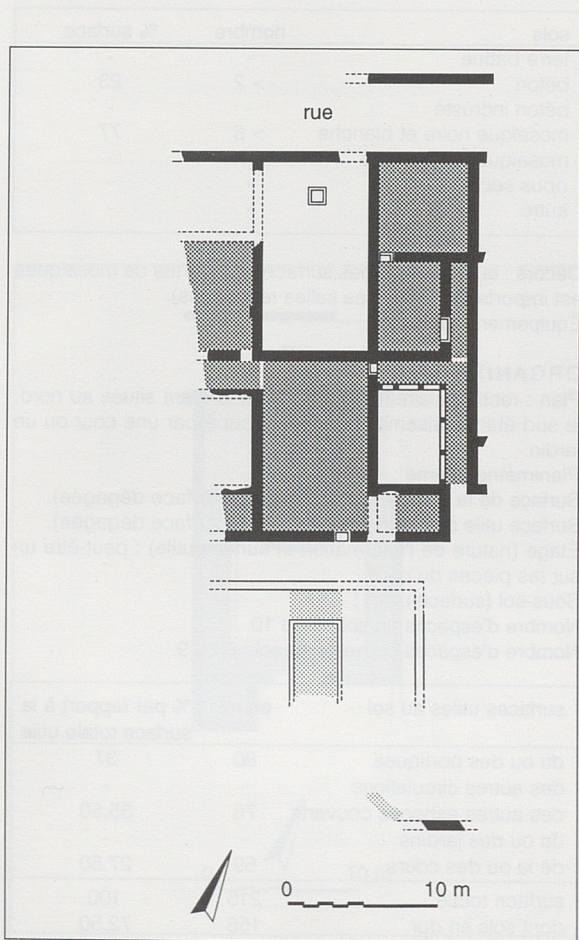
à imaginer l'existence d'une ruelle riveraine de la " maison du dieu marin " (fiche n° 14).

Le nord figuré sur les plans est celui qui résulte des fouilles d'A. Kauffmann (cf. fiche n° 12).

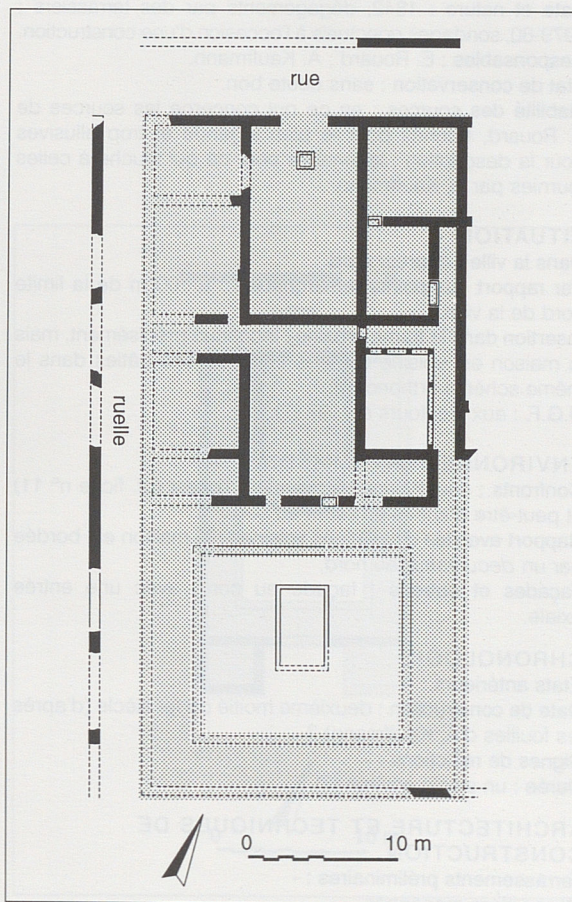
BIBLIOGRAPHIE

ROUARD (M.). - Rapport sur les fouilles d'antiquités faites à Aix, en 1842, Commission d'Archéologie d'Aix, 1842, p. 23-36 et pl. 2.

DAMPEINE (M.). - Recueil des mosaïques des Bouches-du-Rhône et du Var, Thèse de III^e cycle, Université de Provence, 1980, n^{os} 169-173.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 12

Enclos Reynaud,

Maison à la Salle en Hémicycle, état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1842, dégagements par des terrassiers ; 1979-80, sondages ponctuels à l'occasion d'une construction.

Responsables : E. Rouard ; A. Kauffmann.

État de conservation : sans doute bon.

Fiabilité des sources : en ce qui concerne les sources de E. Rouard, bonnes pour le plan légendé et trop allusives pour la description ; lacunaires pour ce qui touche à celles fournies par A. Kauffmann.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 100 m de la limite nord de la ville.

Insertion dans la trame urbaine : inconnue précisément, mais la maison est voisine d'autres constructions bâties dans le même schéma orthonormé.

N.G.F. : aux alentours de 197 (?).

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : une maison mitoyenne à l'ouest (cf. fiche n° 11) et peut-être d'autres à l'est et au sud.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée par un *decumanus* au nord.

Façades et entrées : façade au nord, avec une entrée axiale.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : deuxième moitié du I^{er} siècle (d'après les fouilles d'A. Kauffmann) ?

Signes de réfections : -

Durée : un siècle environ (?).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : murs maçonnés.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	> 2	23
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	> 6	77
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décor : la proportion des surfaces couvertes de mosaïques est importante (75 % des salles reconnues).

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : rectangulaire, les appartements étant situés au nord, le sud étant vraisemblablement occupé par une cour ou un jardin.

Planimétrie interne : -

Surface de la parcelle : 308 m² (sur la surface dégagée).

Surface utile couverte : 156 m² (sur la surface dégagée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : peut-être un sur les pièces du nord.

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 9 ou 10.

Nombre d'espaces couverts au sol : 8 ou 9.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	80	37
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	76	35,50
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	59	27,50
surface totale	215	100
dont sols en dur	156	72,50
dont sols en terre	59	27,50

Portiques (nombre de galeries) : 4.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : sans doute aucun.

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : l'entrée se fait par une grande salle qui s'étend jusqu'à la cour à portique ; ici, à hauteur du stylobate nord, se trouve un mur (simple mur formant écran ?) en arc-de-cercle.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : non identifié mais son existence est très probable, au sud.

Bassin : -

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Cette maison est la partie occidentale d'une grande habitation du II^e siècle (fiche n° 13) que la lecture du plan suggère

de d'interpréter, à l'origine, comme une unité indépendante (du I^{er} siècle ?), ultérieurement réunie à la "maison au grand *opus sectile*" (fiche n° 11).

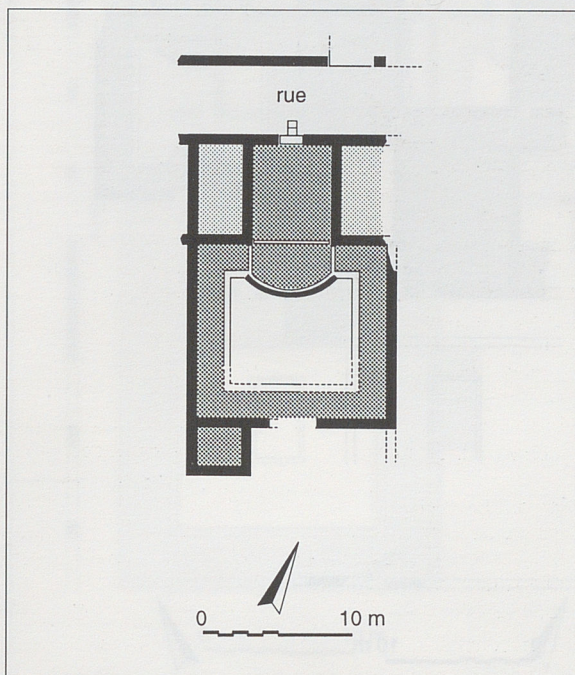
Le nord figuré sur les plans est celui qui résulte des fouilles d'A. Kauffmann.

BIBLIOGRAPHIE

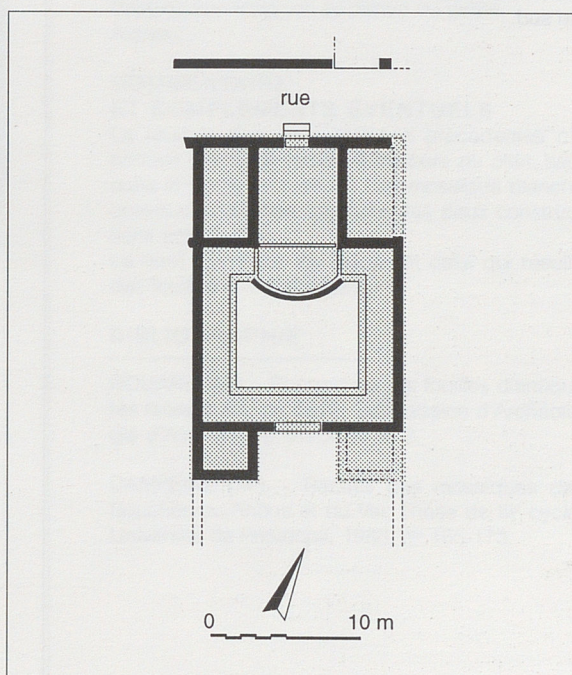
ROUARD (M.). - Rapport sur les fouilles d'antiquités faites à Aix, en 1842, Commission d'Archéologie d'Aix, 1842, p. 23-36 et pl. 2.

DAMPEINE (M.). - Recueil des mosaïques des Bouches-du-Rhône et du Var, Thèse de III^e cycle, Université de Provence, 1980, n° 165-167.

KAUFFMANN (A.). - Aix-en Provence antique, problème de topographie et d'évolution urbaine, Mémoire de Maîtrise, Université de Provence, Aix-en-Provence, 1983, p. 111-114.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE
Bouches-du-Rhône

fiche n° 13

Enclos Reynaud, maison issue de la réunion
de la Maison au Grand *Opus Sectile* et
de la Maison à la Salle en Hémicycle

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1841, dégagements par des terrassiers ;
1979-80, sondages ponctuels à l'occasion d'une construc-
tion.

Responsables : E. Rouard ; A. Kauffmann.

État de conservation : sans doute bon.

Fiabilité des sources : en ce qui concerne les sources de
E. Rouard, bonnes pour le plan légendé, trop allusives pour
la description ; lacunaires pour ce qui touche à celles four-
nies par A. Kauffmann.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 100 m de
la limite nord de la ville.

Insertion dans la trame urbaine : inconnue précé-
sément, mais la maison est voisine d'autres
constructions bâties dans le même schéma ortho-
normé.

N.G.F. : aux alentours de 197.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : peut-être deux autres maisons à l'est et
au sud.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est bordée
par un *decumanus* au nord et une ruelle la longe sans doute
à l'ouest (cf. fiche n° 11).

Façades et entrées : façade au nord pourvue de deux
entrées : une dans la partie orientale (avec trois marches) et
une à l'ouest.

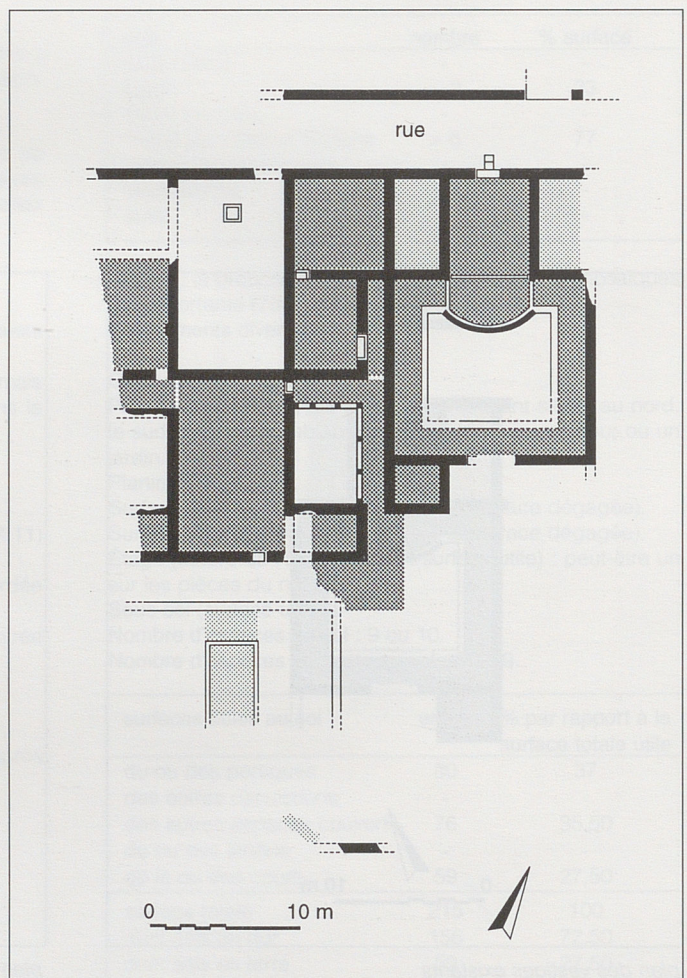
CHRONOLOGIE

États antérieurs : au moins un (cf. fiches n°s 11 et 12).

Date de construction : IIe siècle (d'après les mosaïques).

Signes de réfections : -

Durée : deux siècles environ (?).



plan des vestiges existants

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non.

Murs : maçonnés.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	2	5
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	13	21
mosaïque polychrome	1	5
<i>opus sectile</i>	3	19
autre	-	-

Décors : outre la richesse des pavements, on signalera la découverte de colonnes effondrées (de différentes nature et dimensions) et de fragments de statues.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : quadrangulaire, les salles d'habitation étant situées au nord, les espaces d'agrément s'étendant au sud.

Planimétrie interne : -

Surface de la parcelle : 1592 m².

Surface utile couverte : 758 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : sûrement un, sur les salles du nord.

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : plus de 30.

Nombre d'espaces couverts au sol : plus de 25.

Portiques (nombre de galeries) : plus de 10.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : sans doute aucun.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	294	22,50
des autres circulations	20	1,50
des autres espaces couverts	444	34
du ou des jardins	462	35,50
de la ou des cours	85	6,50
surface totale	1305	100
dont sols en dur	> 699	> 53
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : oui, certainement courante (un bassin et une fontaine).

Évacuation des eaux : -

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : vraisemblablement un, encadré de portiques.

Bassin : au moins un, au centre du jardin.

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

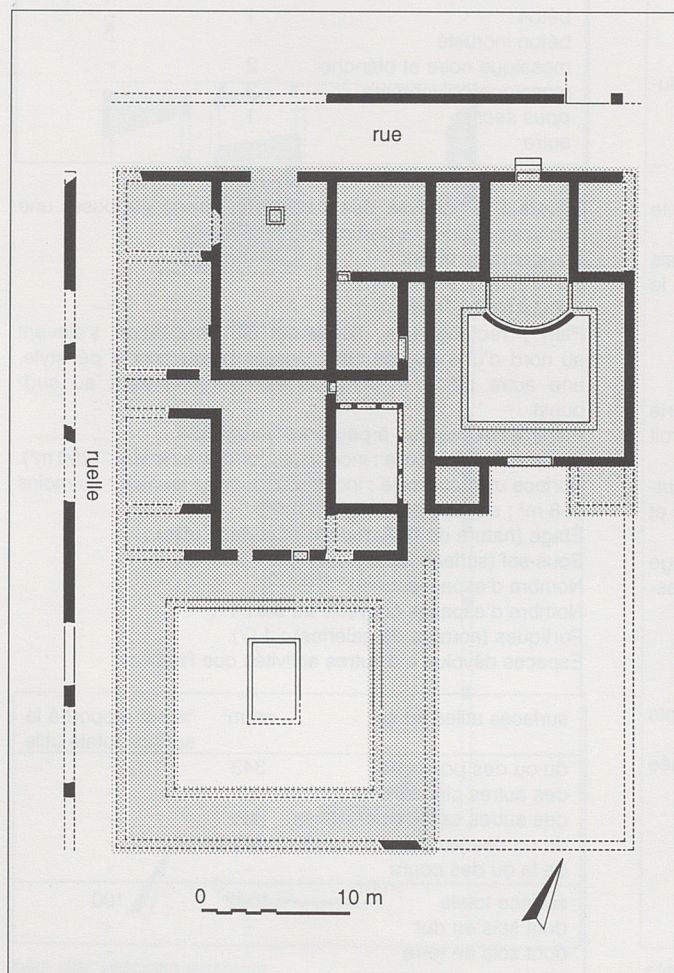
La réunion des deux maisons précédentes n'a conduit à aucune retouche majeure du plan, sauf dans la partie centrale où une mosaïque blanche chevauche la limite originelle des deux constructions antérieures.

Le nord figuré sur les plans est celui qui résulte des fouilles d'A. Kauffmann.

BIBLIOGRAPHIE

ROUARD (M.). - Rapport sur les fouilles d'antiquités faites à Aix, en 1842, Commission d'Archéologie d'Aix, 1842, p. 23-36 et pl. 2.

DAMPEINE (M.). - Recueil des mosaïques des Bouches-du-Rhône et du Var, Thèse de III^e cycle, Université de Provence, 1980, n^{os} 165-173.



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 14

Enclos Milhaud,

Maison du Dieu Marin

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1841 et 1843, dégagements par des terrassiers.

Responsable : E. Rouard.

État de conservation : sans doute bon.

Fiabilité des sources : bonne pour le plan légendé, trop allusive pour la description.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.

Par rapport aux points remarquables : à 100 m de la limite nord de la ville.

Insertion dans la trame urbaine : inconnue précisément, mais la maison est voisine d'autres constructions bâties dans le même schéma orthonormé.

N.G.F. : aux alentours de 196,00-196,50 (?).

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au sud, la maison est en partie voisine d'une autre maison (fiche n° 10) et de thermes publics : un étroit passage semble les séparer.

Rapport avec les circulations voisines : la maison est peut-être bordée, au nord, par un *decumanus* large de 4,60 m et une ruelle large de 2,80 m pourrait la longer à l'est.

Façades et entrées : d'après le plan, sans doute une large entrée sur la façade nord à côté de laquelle, à l'ouest, on restituerait volontiers une entrée étroite.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : Ier siècle (d'après certains pavements qui décorent cette habitation) ?

Signes de réfections : la mosaïque du dieu marin (située dans la pièce d'accès) est datée du IIIe siècle.

Durée : deux ou trois siècles.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : murs maçonnés.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	2	-
mosaïque polychrome	3	-
<i>opus sectile</i>	1	-
autre	-	-

Décor : la richesse des pavements laisse supposer une habitation d'un luxe particulièrement raffiné.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : rectangulaire, l'essentiel de l'habitation s'élevant au nord d'une grande cour, vraisemblablement à péristyle, une autre pièce d'habitation au moins existant au sud-ouest.

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface estimée : 1250 m²).

Surface utile couverte : inconnue (surface fouillée : au moins 358 m² ; surface estimée : 741 m²).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 12.

Nombre d'espaces couverts au sol : 11.

Portiques (nombre de galeries) : 4 (?).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	343	-
des autres circulations	13	-
des autres espaces couverts	385	-
du ou des jardins	341	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	1082	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -
 Évacuation des eaux : -
 Thermes : -
 Latrines : -
 Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : un jardin peut être restitué autour du bassin, mais on ignore son ampleur.

Bassin : un bassin décentré (environ 30 m²).

Autres : -

COMMENTAIRE**ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

Les limites proposées pour cette maison sont tout à fait hypothétiques. On ne sait rien des salles placées au sud, dont ne subsiste qu'un pavement mosaïqué.

Le nord figuré sur les plans est celui qui résulte des fouilles d'A. Kauffmann (cf. fiche n° 12).

BIBLIOGRAPHIE

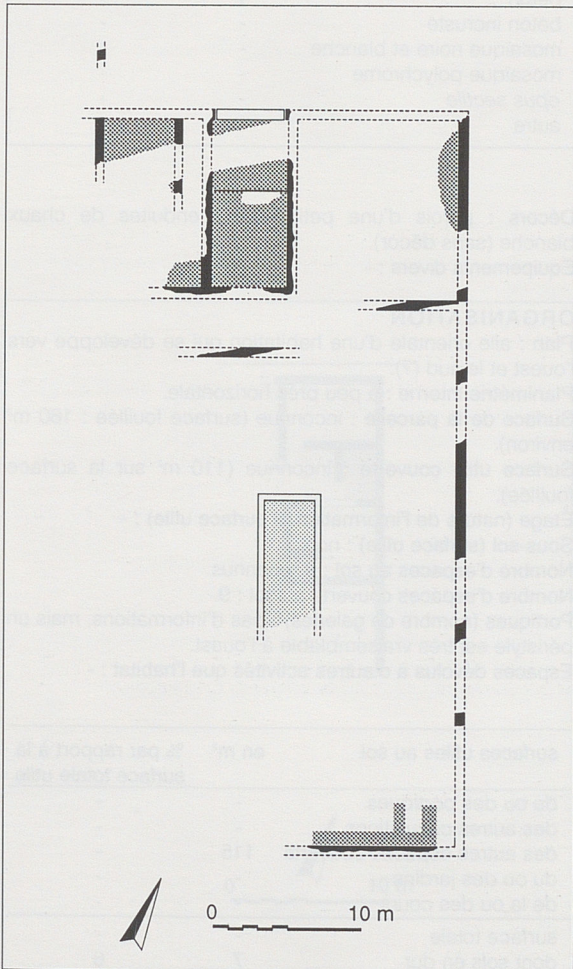
ROUARD (M.). - Rapport sur les fouilles d'antiquités faites à Aix, en 1843 et 1844, Commission d'Archéologie d'Aix, 1844, p. 6-17 et pl. 1.

DAMPEINE (M.). - Recueil des mosaïques des Bouches-du-Rhône et du Var, Thèse de IIIe cycle, Université de Provence, 1980, n^{os} 177 et 185-188.

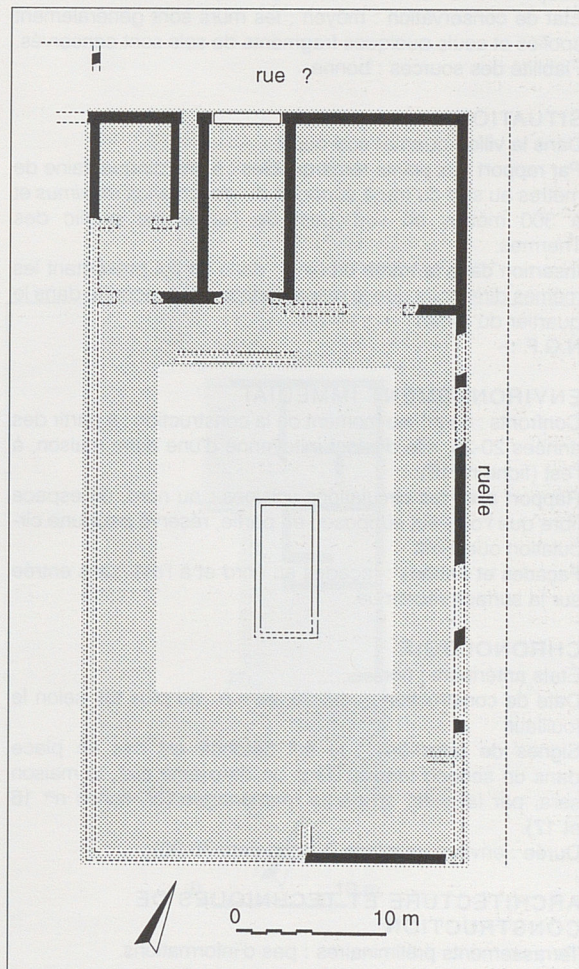
BIBLIOGRAPHIE

REYNAUD (G.). - DE L'ÉCLAIRAGE À L'ÉNERGIE ET À L'ÉLECTRICITÉ - Thèse de Doctorat - Les Cahiers de l'Archéologie de l'Université de Provence - 1980 - n° 10 - p. 1-10

REYNAUD (G.). - DE L'ÉCLAIRAGE À L'ÉNERGIE ET À L'ÉLECTRICITÉ - Thèse de Doctorat - Les Cahiers de l'Archéologie de l'Université de Provence - 1980 - n° 10 - p. 1-10



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 15

Les Chartreux,
Maison 1, état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987-1988, fouille de sauvetage programmé.

Responsables : B. De Luca, G. Bérard, C. Landuré.

État de conservation : moyen ; les murs sont généralement spoliés et seuls quelques fragments de sols sont conservés.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à une cinquantaine de mètres au sud du tracé supposé du *decumanus maximus* et à 300 mètres au sud-ouest de l'ensemble public des Thermes.

Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot présentant les mêmes directions que le réseau orthonormé reconnu dans le quartier du *forum*.

N.G.F. : -

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : néant, au moment de la construction ; à partir des années 20-25, elle devient mitoyenne d'une autre maison, à l'est (fiche n° 18).

Rapport avec les circulations voisines : au nord, un espace libre que l'on peut supposer, en partie, réservé pour une circulation ouest-est.

Façades et entrées : façades au nord et à l'est, sans entrée sur la surface reconnue.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : vers 20 av. n.è., au plus tôt, selon le fouilleur.

Signes de réfections : le sol bétonné est mis en place dans un second temps. Dans un deuxième état, la maison sera, par la suite, en partie réaménagée (cf. fiches n°s 16 et 17).

Durée : environ un siècle (jusque vers 70-90).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : pas d'informations.

Murs : en pierres liées à la terre.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	7	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décor : parois d'une petite pièce enduites de chaux blanche (sans décor).

Equipements divers : -

ORGANISATION

Plan : aile orientale d'une habitation qui se développe vers l'ouest et le sud (?).

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : 160 m² environ).

Surface utile couverte : inconnue (110 m² sur la surface fouillée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 9 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 9.

Portiques (nombre de galeries) : pas d'informations, mais un péristyle est très vraisemblable à l'ouest.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	115	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	7	6
dont sols en terre	108	94

ÉQUIPEMENTS

- Alimentation en eau :-
- Évacuation des eaux :-
- Thermes :-
- Latrines :-
- Aménagements divers : des foyers à plat ou maçonnés.

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

- Jardin :-
- Bassin :-
- Autres :-

COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

De cette maison ne sont connues que l'aile orientale, incomplètement dégagée, et l'amorce de l'aile septentrionale. Le plan suggère une ouverture de ces deux ensembles sur un espace ouvert qui se développerait au sud-ouest. On ne peut préciser si l'accès à cet espace se faisait ou non par un

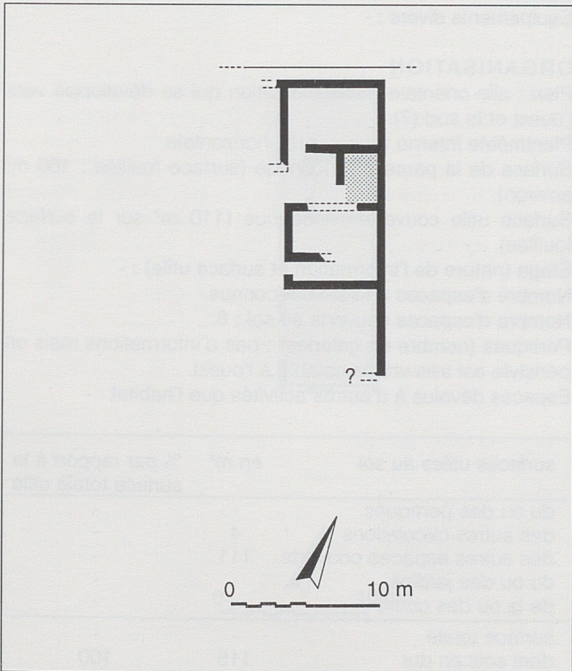
portique. Les auteurs proposent une axonométrie restituant ce péristyle ; la présente version le place légèrement plus au nord.

La datation proposée par les fouilleurs, pour la construction de cette maison, est sans doute un peu haute (vers 20 avant notre ère) ; il est possible, au vu du matériel céramique, peu abondant, qu'elle ne soit pas intervenue avant le changement d'ère.

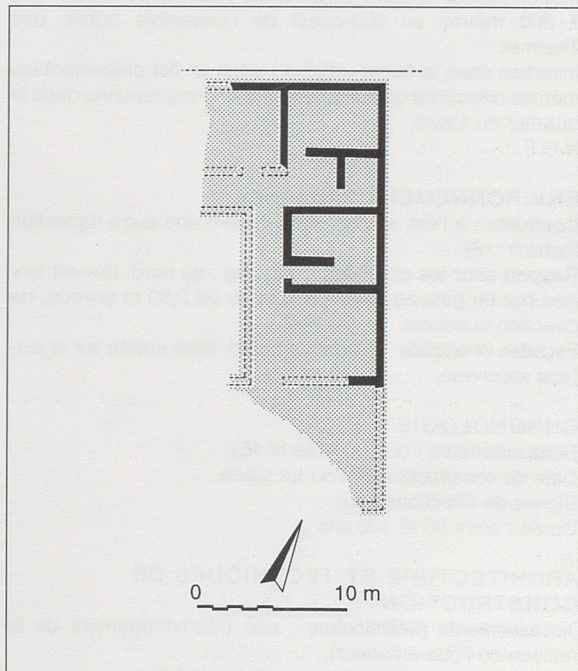
BIBLIOGRAPHIE

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURE (C.). - Aix-en-Provence, Les Chartreux. Dans JACOB (J.-P.), *Provence-Alpes-Côte d'Azur, Gallia*, 1990, p. 131-135.

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURE (C.) et alii. - Les fouilles de l'enclos des Chartreux de l'Antiquité au XVIIIe siècle, *Documents d'Archéologie Aixoise*, 5, 1991.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 16

Les Chartreux,
Maison 1, état 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987-1988, fouille de sauvetage programmé.
Responsables : B. De Luca, G. Bérard, C. Landuré.
État de conservation : bon mais les murs sont généralement spoliés et seuls quelques fragments de sols sont conservés.
Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud-ouest.
Par rapport aux points remarquables : à une cinquantaine de mètres au sud du tracé supposé du *decumanus maximus* et à 300 mètres au sud-ouest de l'ensemble public des Thermes.
Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot présentant les mêmes directions que le réseau orthonormé reconnu dans le quartier du *forum*.
N.G.F. : -

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'est, elle est mitoyenne d'une autre habitation (fiche n° 18).
Rapport avec les circulations voisines : au nord, elle est longée par un passage d'échelle, large de 0,80 m environ, de direction ouest-est.
Façades et entrées : façades au nord, sans entrée sur la surface reconnue.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiche n° 15).
Date de construction : fin du I^{er} siècle.
Signes de réfections : oui.
Durée : entre 50 et 100 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non (réaménagement de la maison de l'état antérieur).
Murs : en pierres liées avec un mortier médiocre.
Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	1	-
béton	7	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décor : peintures polychromes à peine entrevues dans une des salles.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : aile orientale d'une habitation qui se développe vers l'ouest et le sud (?).
Planimétrie interne : à peu près horizontale.
Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : 160 m² environ).
Surface utile couverte : inconnue (110 m² sur la surface fouillée).
Étage (nature de l'information et surface utile) : -
Nombre d'espaces au sol : 8 reconnus.
Nombre d'espaces couverts au sol : 8.
Portiques (nombre de galeries) : pas d'informations mais un péristyle est très vraisemblable à l'ouest.
Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	4	-
des autres espaces couverts	111	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	115	100
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

- Alimentation en eau : -
- Évacuation des eaux : -
- Thermes : -
- Latrines : -
- Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

- Jardin : -
- Bassin : -
- Autres : -

COMMENTAIRE

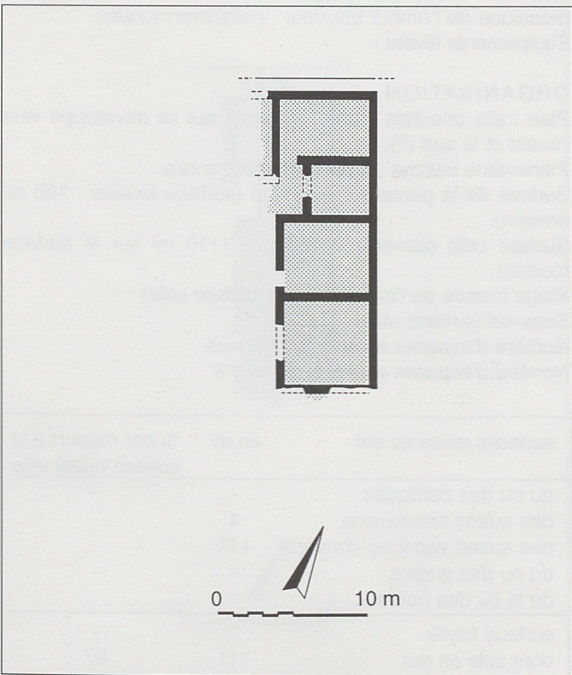
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le déplacement de deux murs de refend et la généralisation des sols bétonnés caractérisent le deuxième état de cette habitation dont la surface reconnue reste restreinte. Le péristyle, que l'on restitue volontiers pour la maison de l'état antérieur, doit être maintenu.

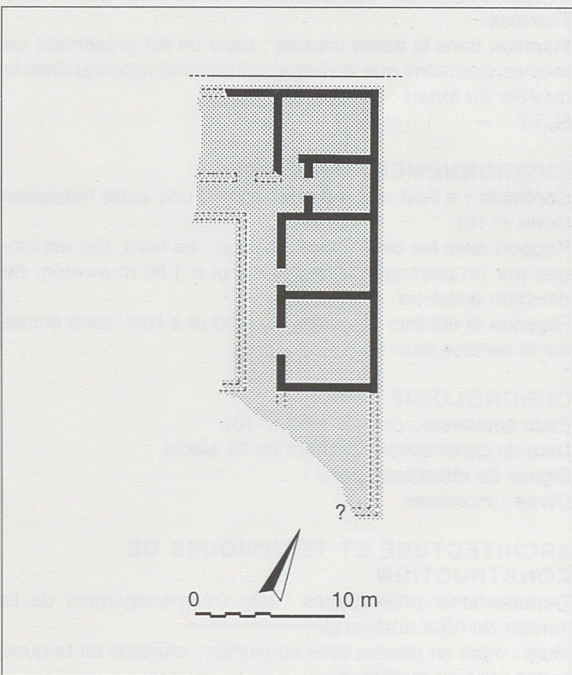
BIBLIOGRAPHIE

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.). - Aix-en-Provence, Les Chartreux. Dans JACOB (J.-P.), *Provence-Alpes-Côte d'Azur, Gallia*, 1990, p. 131-135.

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.) *et alii.* - Les fouilles de l'enclos des Chartreux de l'Antiquité au XVIIe siècle, *Documents d'Archéologie Aixoise*, 5, 1991.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 17

Les Chartreux,
Maison 1, état 3

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987-1988, fouille de sauvetage programmé.

Responsables : B. De Luca, G. Bérard, C. Landuré.

État de conservation : bon.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à une cinquantaine de mètres au sud du tracé supposé du *decumanus maximus* et à 300 mètres au sud-ouest de l'ensemble public des Thermes.

Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot présentant les mêmes directions que le réseau orthonormé reconnu dans le quartier du *forum*.

N.G.F. : -

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'est elle est mitoyenne d'une autre habitation (fiche n° 18).

Rapport avec les circulations voisines : au nord, elle est longée par un passage d'échelle, élargi à 1,90 m environ, de direction ouest-est.

Façades et entrées : façades au nord et à l'est, sans entrée sur la surface reconnue.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiche n° 16).

Date de construction : courant du IIe siècle.

Signes de réfections : non.

Durée : inconnue.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non (réaménagement de la maison de l'état antérieur).

Murs : murs en pierres liées au mortier ; cloisons en briques cuites liées au mortier.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	2	-
béton	4	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	2	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : mosaïque polychrome d'Entelle et Darès et mosaïque de l'Amour boudeur ; peintures murales.

Équipements divers :-

ORGANISATION

Plan : aile orientale d'une habitation qui se développe vers l'ouest et le sud (?).

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : 160 m² environ).

Surface utile couverte : inconnue (110 m² sur la surface fouillée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 8 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 8.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	4	-
des autres espaces couverts	111	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	111	97
dont sols en terre	4	3

Portiques (nombre de galeries) : pas d'informations mais un péristyle est très vraisemblable à l'ouest.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

- Alimentation en eau : -
- Évacuation des eaux : -
- Thermes : -
- Latrines : -
- Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

- Jardin : -
- Bassin : -
- Autres : -

COMMENTAIRE

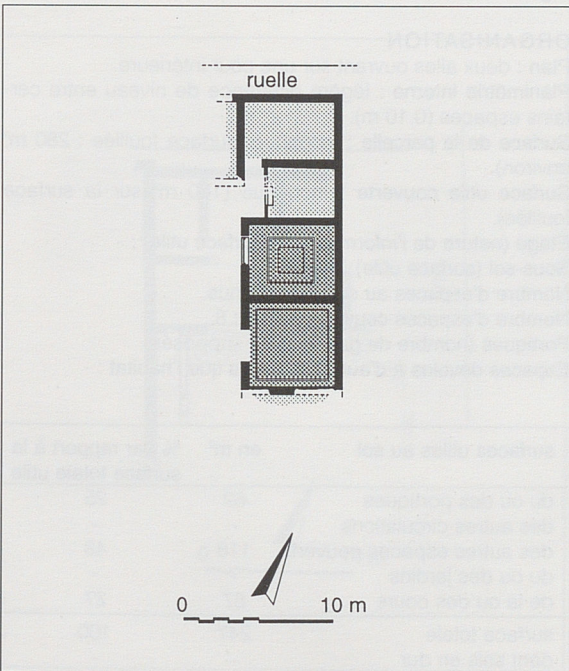
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

État marqué presque exclusivement par des réaménagements intérieurs touchant à la qualité et à l'esthétique des pavements de sols et des revêtements muraux ; en particulier, mise en place de deux mosaïques polychromes de très belle facture.

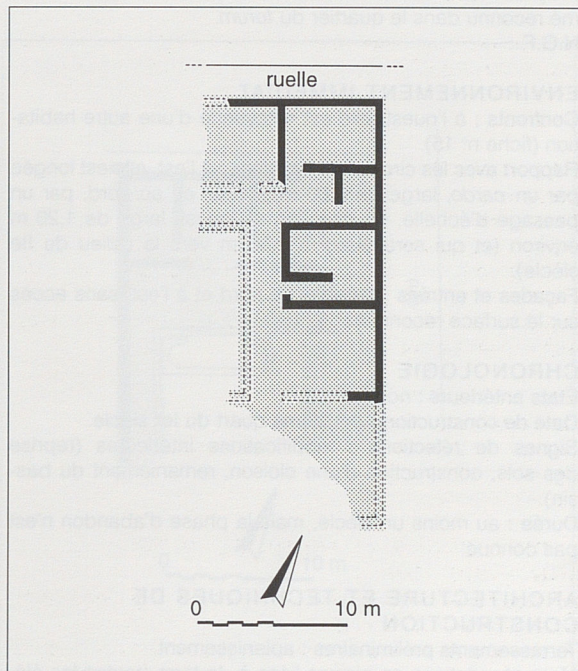
BIBLIOGRAPHIE

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.). - Aix-en-Provence, Les Chartreux. Dans JACOB (J.-P.), *Provence-Alpes-Côte d'Azur, Gallia*, 1990, p. 131-135.

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.) et alii. - Les fouilles de l'enclos des Chartreux de l'Antiquité au XVIIe siècle, *Documents d'Archéologie Aixoise*, 5, 1991.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 18

Les Chartreux,

Maison 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987-1988, fouille de sauvetage programmé.

Responsables : B. De Luca, G. Bérard, C. Landuré.

État de conservation : bon ; les murs sont généralement solidifiés et seuls quelques fragments de sols sont conservés.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à une cinquantaine de mètres au sud du tracé supposé du *decumanus maximus* et à moins de 300 mètres au sud-ouest de l'ensemble public des Thermes.

Insertion dans la trame urbaine : dans l'angle nord-est d'un îlot présentant les mêmes directions que le réseau orthonormé reconnu dans le quartier du *forum*.

N.G.F. : -

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à l'ouest, elle est mitoyenne d'une autre habitation (fiche n° 15).

Rapport avec les circulations voisines : à l'est, elle est longée par un *cardo*, large de 3,60 m environ et, au nord, par un passage d'échelle, de direction est-ouest, large de 1,20 m environ (et qui sera élargi à 2,30 m vers le milieu du IIe siècle).

Façades et entrées : façades au nord et à l'est, sans accès sur la surface reconnue.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : deuxième quart du Ier siècle.

Signes de réfections : modifications intérieures (reprise des sols, construction d'une cloison, remaniement du bassin).

Durée : au moins un siècle, mais la phase d'abandon n'est pas connue.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : aplanissement.

Murs : fondations en pierres liées à la terre (toutes les élévations ont été récupérées).

sols	nombre	% surface
terre battue	6	-
béton	2	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : *tegulae* et *imbrices* (présence d'antéfixes).

Décor : peintures murales.

Équipements divers : quelques aires de combustion non organisées.

ORGANISATION

Plan : deux ailes ouvrant sur une cour intérieure.

Planimétrie interne : légère différence de niveau entre certains espaces (0,10 m).

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : 280 m² environ).

Surface utile couverte : inconnue (180 m² sur la surface fouillée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 9 reconnus.

Nombre d'espaces couverts au sol : 8.

Portiques (nombre de galeries) : 2 supposés.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	62	25
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	118	48
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	67	27
surface totale	247	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : deux canalisations partant du bassin situé dans la cour.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : un bassin dans la cour.

Autres : -

COMMENTAIRE**ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

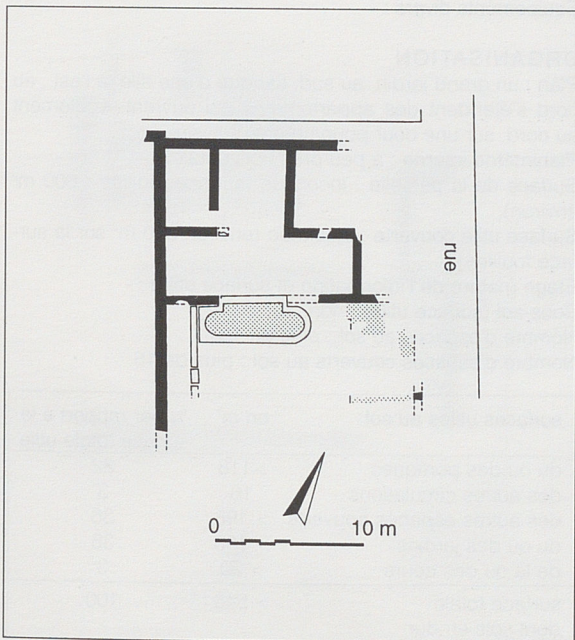
La maison se développait vers le sud, sur une distance inconnue. La grande majorité des sols reconnus sont en terre battue, y compris celui de la salle qui, au nord, s'ouvre dans l'axe du bassin. Les fouilleurs ont considéré comme lié au bassin un puits situé immédiatement à l'ouest de celui-ci,

mais il est possible qu'il s'agisse d'un aménagement plus tardif ; on croira donc plus volontiers que deux galeries couvertes, de largeur inégale, cernaient la cour.

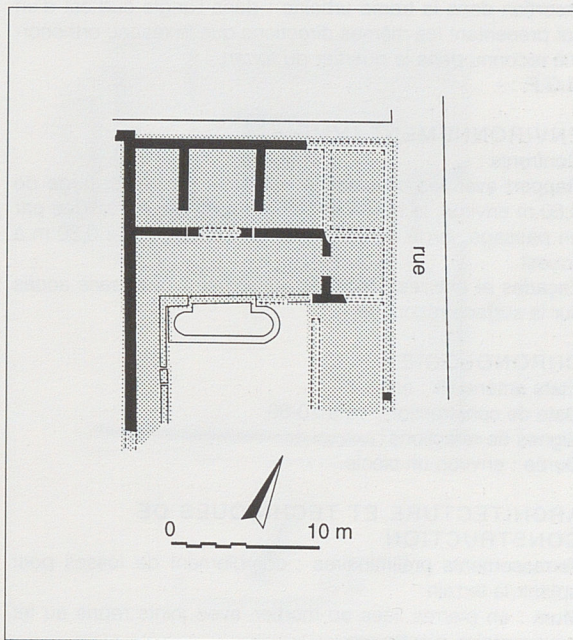
BIBLIOGRAPHIE

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.). - Aix-en-Provence, Les Chartreux. Dans JACOB (J.-P.), *Provence-Alpes-Côte d'Azur, Gallia*, 1990, p. 131-135.

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURE (C.) et alii. - Les fouilles de l'enclos des Chartreux de l'Antiquité au XVIIe siècle, *Documents d'Archéologie Aixoise*, 5, 1991.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 19

Les Chartreux,
Maison 3, état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987-1988, fouille de sauvetage programmé.

Responsables : B. De Luca, G. Bérard, C. Landuré.

État de conservation : bon ; les murs sont généralement spoliés mais des fragments de sols sont souvent conservés.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à une trentaine de mètres au sud du tracé supposé *du decumanus maximus* et à moins de 300 mètres au sud-ouest de l'ensemble public des Thermes.

Insertion dans la trame urbaine : dans l'angle sud-est d'un îlot présentant les mêmes directions que le réseau orthonormé reconnu dans le quartier du *forum*.

N.G.F. : -

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : -

Rapport avec les circulations voisines : un *cardo*, large de 3,60 m environ, la borne à l'est ; au sud, elle est longée par un passage, large de 1,20 m environ à l'est et de 0,80 m à l'ouest.

Façades et entrées : façades au sud et à l'est, sans accès sur la surface reconnue.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : vers 70-80.

Signes de réfections : -

Durée : environ un siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : comblement de fosses pour aplanir la terrain.

Murs : en pierres liées au mortier, avec joints repris au fer pour certains d'entre eux.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	5	-
béton	3	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	5	-
mosaïque polychrome	1	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	dallage 2	-

Décor : le seuil de la pièce centrale est fait d'un bandeau de mosaïque polychrome et de plaques de marbre ; peintures murales.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : un grand jardin, au sud, flanqué d'une aile, à l'est ; au nord s'étendent des appartements qui ouvrent, également au nord, sur une cour pourvue d'un bassin.

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : 600 m² environ).

Surface utile couverte : inconnue (environ 330 m² sur la surface fouillée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : plus de 18.

Nombre d'espaces couverts au sol : plus de 16.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 118	22
des autres circulations	16	3
des autres espaces couverts	> 196	36
du ou des jardins	> 196	36
de la ou des cours	> 20	3
surface totale	> 546	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Portiques (nombre de galeries) : 3 (mais au moins 4 par restitution).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : des égouts domestiques.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : la pièce de l'angle sud-est est interprétée comme un bassin.

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : au sud, en bordure de parcelle.

Bassin : au nord, peut-être de forme polylobée, dans une cour.

Autres : -

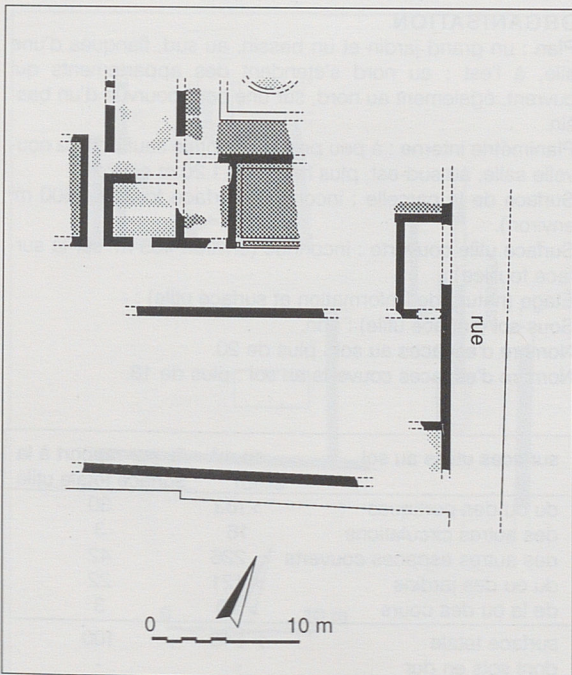
COMMENTAIRE ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

La maison se développait vers le nord, peut-être jusqu'au *decumanus maximus*, sur lequel on restituerait volontiers l'accès principal.

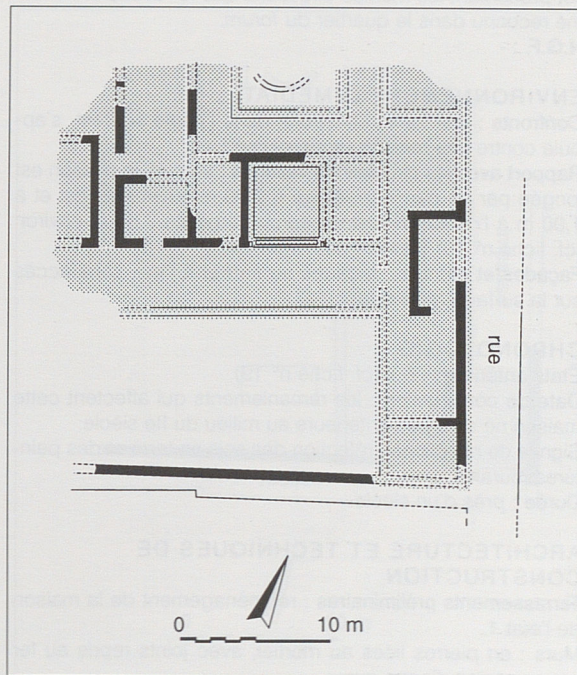
BIBLIOGRAPHIE

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.). - Aix-en-Provence, Les Chartreux. Dans JACOB (J.-P.), *Provence-Alpes-Côte d'Azur, Gallia*, 1990, p. 131-135.

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.) et alii. - Les fouilles de l'enclos des Chartreux de l'Antiquité au XVIIIe siècle, *Documents d'Archéologie Aixoise*, 5, 1991.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 20

Les Chartreux,
Maison 3, état 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987-1988, fouille de sauvetage programmé.

Responsables : B. De Luca, G. Bérard, C. Landuré.

État de conservation : bon ; les murs sont généralement solidifiés mais des fragments de sols sont souvent conservés.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud-ouest.

Par rapport aux points remarquables : à une trentaine de mètres au sud du tracé supposé du *decumanus maximus* et à moins de 300 mètres au sud-ouest de l'ensemble public des Thermes.

Insertion dans la trame urbaine : dans l'angle sud-est d'un îlot présentant les mêmes directions que le réseau orthonormé reconnu dans le quartier du *forum*.

N.G.F. : -

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : une salle, construite dans l'angle sud-est, s'appuie contre une maison située plus à l'est.

Rapport avec les circulations voisines : au sud, la maison est longée par un passage, élargi à 2,30 m environ à l'est et à 1,90 m à l'ouest ; à l'est, le *cardo*, large de 3,60 m environ (cf. fiche n° 19), devient une impasse.

Façades et entrées : façades au sud et à l'est, sans accès sur la surface reconnue.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiche n° 19).

Date de construction : les remaniements qui affectent cette maison ne sont pas antérieurs au milieu du IIe siècle.

Signes de réfections : réfection des sols en terre et des peintures murales.

Durée : près d'un siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : réaménagement de la maison de l'état 1.

Murs : en pierres liées au mortier, avec joints repris au fer pour certains d'entre eux.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	7	-
béton	3	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	5	-
mosaïque polychrome	1	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	dallage 2	-

Décors : nombreux placages de marbre découverts dans la zone de la pièce annexe, au sud-est ; peintures murales ; réutilisation des sols en mosaïque.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : un grand jardin et un bassin, au sud, flanqués d'une aile, à l'est ; au nord s'étendent des appartements qui ouvrent, également au nord, sur une cour pourvue d'un bassin.

Planimétrie interne : à peu près horizontale sauf pour la nouvelle salle, au sud-est, plus haute de 1,20 m environ.

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : 600 m² environ).

Surface utile couverte : inconnue (environ 405 m² sur la surface fouillée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : plus de 20.

Nombre d'espaces couverts au sol : plus de 18.

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 163	30
des autres circulations	16	3
des autres espaces couverts	> 226	42
du ou des jardins	> 121	22
de la ou des cours	> 20	3
surface totale	> 546	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

Portiques (nombre de galeries) : 4 (mais au moins 5 par restitution).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : des égouts domestiques.

Thermes : une pièce sur hypocaustes dans l'angle sud-est.

Latrines : non attestées

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : au sud, en bordure de parcelle.

Bassin : un dans le jardin, au sud ; un autre au nord, ornemental (de forme polylobée ?), dans une cour.

Autres : -

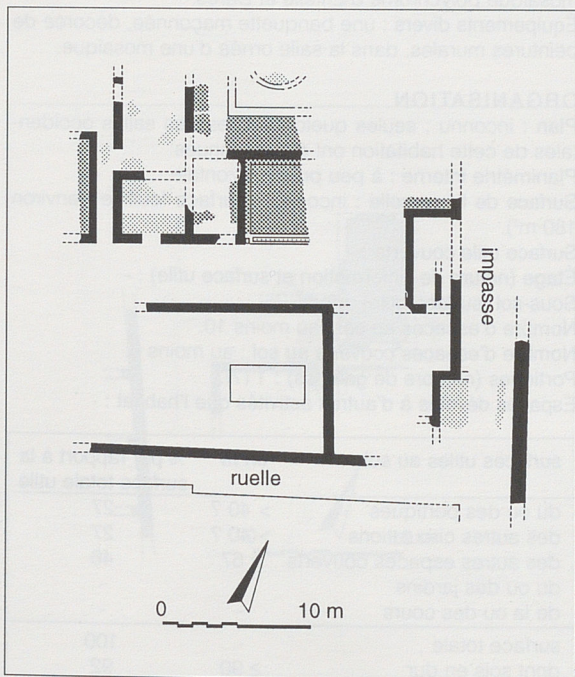
COMMENTAIRE ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

La construction d'une salle sur hypocauste, au sud-est, barre le *cardo* ; on peut cependant supposer que la circulation reste possible plus au nord.

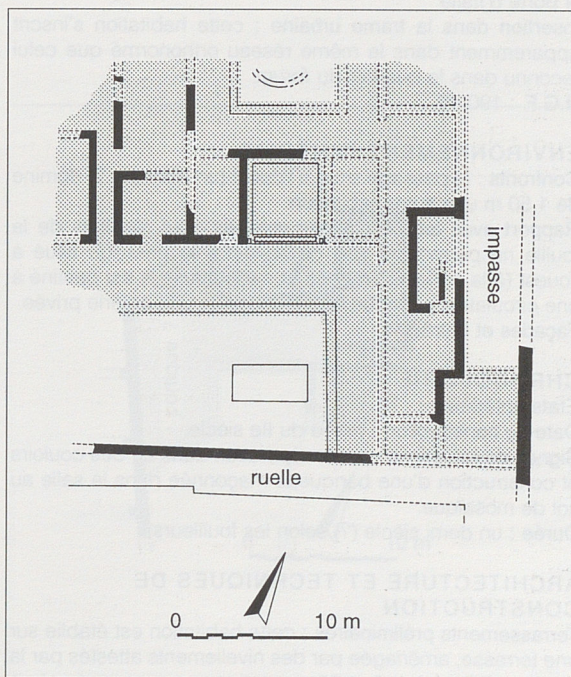
BIBLIOGRAPHIE

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.). - Aix-en-Provence, Les Chartreux. Dans JACOB (J.-P.), *Provence-Alpes-Côte d'Azur, Gallia*, 1990, p. 131-135.

BERARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.) et alii. - Les fouilles de l'enclos des Chartreux de l'Antiquité au XVIIIe siècle, *Documents d'Archéologie Aixoise*, 5, 1991.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE
Bouches-du-Rhône
18, rue des Magnans

fiche n° 21

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1990 et 1992, sauvetage programmé.

Responsables : G. Bérard, B. De Luca, C. Landuré et A. Nicolaïdès.

État de conservation : les constructions sont généralement arasées au niveau des sols ; certains murs sont spoliés en fondation, d'autres conservent quelques assises d'élévation.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud.

Par rapport aux points remarquables : à 300 m au sud de l'ensemble public des Thermes et à 300 m au nord-ouest de la porte d'Italie.

Insertion dans la trame urbaine : cette habitation s'inscrit apparemment dans le même réseau orthonormé que celui reconnu dans le quartier du *forum*.

N.G.F. : 190,40.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : le passage situé à l'ouest (un portique ?) domine de 1,50 m une autre habitation.

Rapport avec les circulations voisines : les résultats de la fouille ne permettent pas de savoir si le passage situé à l'ouest (à la surface " damée et caillouteuse ") est destiné à une circulation publique ou s'il constitue une galerie privée.

Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -

Date de construction : milieu du IIe siècle.

Signes de réfections : petite réparation dans un des couloirs et construction d'une banquette maçonnée dans la salle au sol de mosaïque.

Durée : un demi siècle (?) selon les fouilleurs.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : cette habitation est établie sur une terrasse, aménagée par des nivellements attestés par la fouille ; elle domine de 1,50 m une autre maison implantée à l'ouest.

sols	nombre	% surface
terre battue	2	-
béton	6	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	1	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	1	-

Murs : maçonnés.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décor : peintures murales dans toutes les pièces et mosaïque polychrome d'Entelle et Darès.

Équipements divers : une banquette maçonnée, décorée de peintures murales, dans la salle ornée d'une mosaïque.

ORGANISATION

Plan : inconnu ; seules quelques-unes des salles occidentales de cette habitation ont été reconnues.

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : environ 180 m²).

Surface utile couverte : -

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : au moins 10.

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 8.

Portiques (nombre de galeries) : 1 (?).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	> 40 ?	27
des autres circulations	> 40 ?	27
des autres espaces couverts	≥ 67	46
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	100
dont sols en dur	≥ 90	92
dont sols en terre	≥ 7	8

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : non.

Latrines : -

Aménagements divers : il a été noté divers aménagements pour lutter contre l'humidité (par exemple, dans la salle au sol mosaïqué, les parements intérieurs des murs ont été doublés de *tegulae* fixées par des crampons).

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

COMMENTAIRE

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

On est tenté de restituer une galerie couverte, à l'ouest, là où les fouilleurs ont préféré reconnaître une rue ; cette interprétation permet de garder une certaine intimité à la salle au sol couvert d'une mosaïque polychrome qui s'ouvre plus à l'est. Immédiatement au sud de cette salle, un couloir permet d'accéder à un espace qui a été seulement entrevu lors de

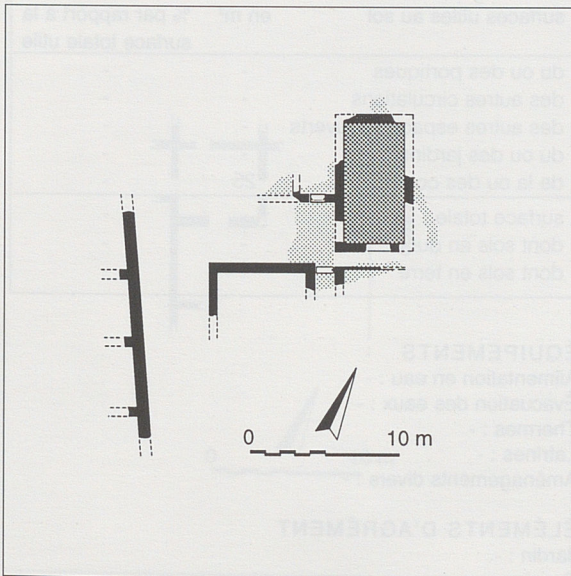
la fouille ; il s'agit d'une aire ouverte dallée qui s'étend vers l'est et vers le nord.

D'après les fouilleurs, l'occupation de cette maison n'aurait duré qu'un demi siècle (du milieu à la fin du IIe siècle) mais on peut émettre quelques réserves car, d'une part, le mobilier issu des quelques sondages réalisés sous les sols ne semble pas avoir livré d'informations sûres sur la date d'édification de cet ensemble et, d'autre part, la mosaïque, datée par H. Lavagne du milieu du IIe siècle, peu usée, a été partiellement oblitérée, dans un deuxième temps, par une banquette maçonnée.

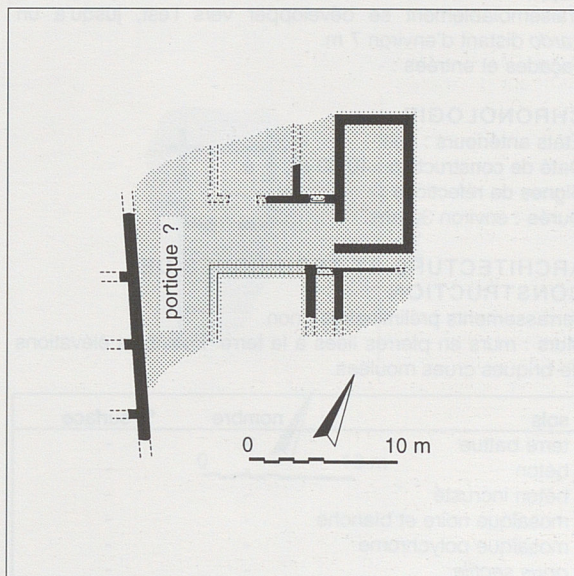
BIBLIOGRAPHIE

BÉRARD (G.), DE LUCA (B.), LANDURÉ (C.), NICOLAÏDÈS (A.). - Les maisons antiques de la rue des Magnans à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 191-201.

LAVAGNE (H.). - Le pavement de la rue des Magnans à Aix-en-Provence et la naissance des trames à "décor multiple" dans la mosaïque gallo-romaine. Dans *Gallia*, 51, 1994, p. 202-215.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 22

Établissement thermal,
état 1

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : fouille de sauvetage programmé ; 1993-1994.

Responsable: N. Nin.

État de conservation : bon, mais les murs sont présents sous forme de négatifs ; les sols sont bien conservés.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en position centrale.

Par rapport aux points remarquables : à environ 200 m à l'ouest du *forum*.

Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot orthonormé présentant les mêmes directions que le quartier du *forum*.

N.G.F. : 193,50 .

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : -

Rapport avec les circulations voisines : l'habitation devait vraisemblablement se développer vers l'est, jusqu'à un *cardo* distant d'environ 7 m.

Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : 40-30 av. n. è.

Signes de réfections : -

Durée : environ 30 ans.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : non.

Murs : murs en pierres liées à la terre. Possibles élévations de briques crues moulées.

sols	nombre	% surface
terre battue	9	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

Décor : peintures murales.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : espaces organisés autour d'une petite cour.

Planimétrie interne : à peu près horizontale.

Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : environ 100 m²).

Surface utile couverte : inconnue (environ 80 m² sur la surface fouillée).

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : au moins 9.

Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 8.

Portiques (nombre de galeries) : non.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	25	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

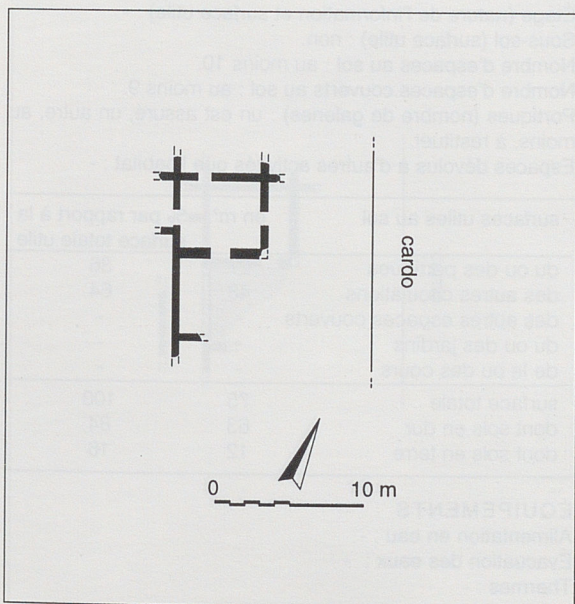
**COMMENTAIRE
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS**

Fragment d'habitation reconnu sur une superficie très réduite (environ 100 m²) et dont nous ne connaissons pas les confronts. A supposer que l'îlot dans lequel elle s'intègre ait eu des dimensions analogues à celui mis au jour sous la cour de l'Archevêché (fiches n° 1 et 2), elle devrait en occuper l'angle nord-est et avoir ainsi une façade sur un *decumanus* au nord et un *cardo* à l'est.

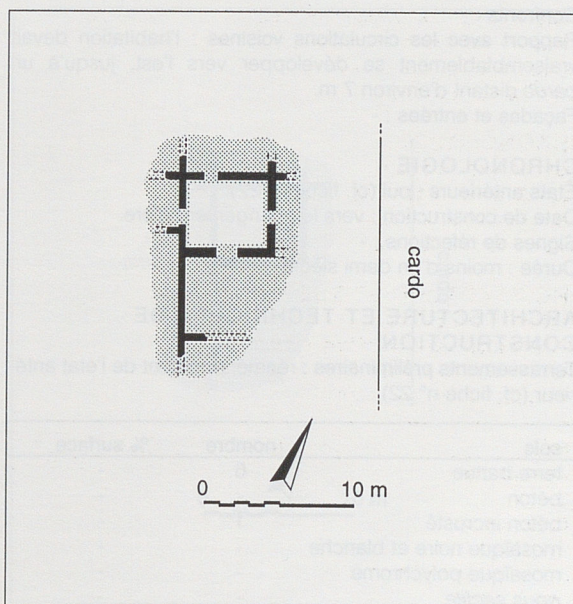
Les volumes des pièces, tout comme les aménagements qu'on y rencontre, correspondent en tout cas à ceux des habitations mises au jour en d'autres points de l'agglomération pour des périodes proches, comme aux Chartreux, par exemple (fiche n° 15).

BIBLIOGRAPHIE

NIN (N.). - Aix-en-Provence, Établissement thermal. Dans *Bilan Scientifique PACA*, 1994, p. 109-111.



plan des vestiges existants



plan restitué

AIX-EN-PROVENCE
Bouches-du-Rhône
Établissement thermal,
état 2

fiche n° 23

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1993-1994, fouille de sauvetage programmé.
Responsable : N. Nin.
État de conservation : bon, mais les murs sont présents sous forme de négatifs ; les sols sont bien conservés.
Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : en position centrale.
Par rapport aux points remarquables : à environ 200 m à l'ouest du *forum*.
Insertion dans la trame urbaine : dans un îlot orthonormé présentant les mêmes directions que le quartier du *forum*.
N.G.F. : 194.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : -
Rapport avec les circulations voisines : l'habitation devait vraisemblablement se développer vers l'est, jusqu'à un *cardo* distant d'environ 7 m.
Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (cf. fiche n° 22).
Date de construction : vers le changement d'ère.
Signes de réfections : -
Durée : moins d'un demi siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : réaménagement de l'état antérieur (cf. fiche n° 22).

sols	nombre	% surface
terre battue	6	-
béton	-	-
béton incrusté	1	-
mosaïque noire et blanche	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	inconnus 3	-

Murs : murs en pierres liées à la terre. Possibles élévations de briques crues moulées.
Toitures : *tegulæ* et *imbrices*.
Décors : peintures murales (à champ rouge-ocre) dans presque toutes les pièces ; béton incrusté décoré à sa périphérie d'un liseré de peinture rouge-ocre.
Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : deux ailes de bâtiment s'ouvrant vraisemblablement sur un portique.
Planimétrie interne : à peu près horizontale.
Surface de la parcelle : inconnue (surface fouillée : environ 100 m²).
Surface utile couverte : inconnue (environ 75 m² sur la surface fouillée).
Étage (nature de l'information et surface utile) : -
Sous-sol (surface utile) : non.
Nombre d'espaces au sol : au moins 10.
Nombre d'espaces couverts au sol : au moins 9.
Portiques (nombre de galeries) : un est assuré, un autre, au moins, à restituer.
Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	27	36
des autres circulations	48	64
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	75	100
dont sols en dur	63	84
dont sols en terre	12	16

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -
Évacuation des eaux : -
Thermes : -
Latrines : -
Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : vraisemblable.

Bassin : -

Autres : -

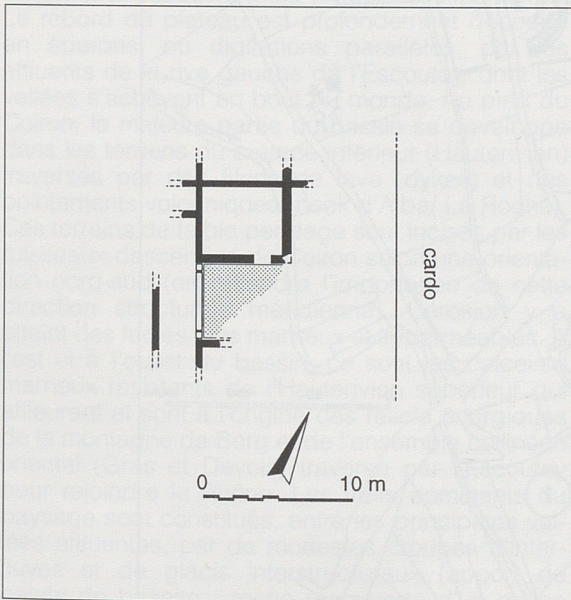
COMMENTAIRE
ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

L'état 2 se caractérise par de profondes modifications qui touchent non seulement l'aménagement intérieur de l'habitation, mais surtout son plan qui est transformé de façon assez radicale : déplacement de l'espace ouvert qui est peut-être, dès lors, un jardin et non plus une cour, agrandissement des pièces et apparition d'un sol en béton décoré.

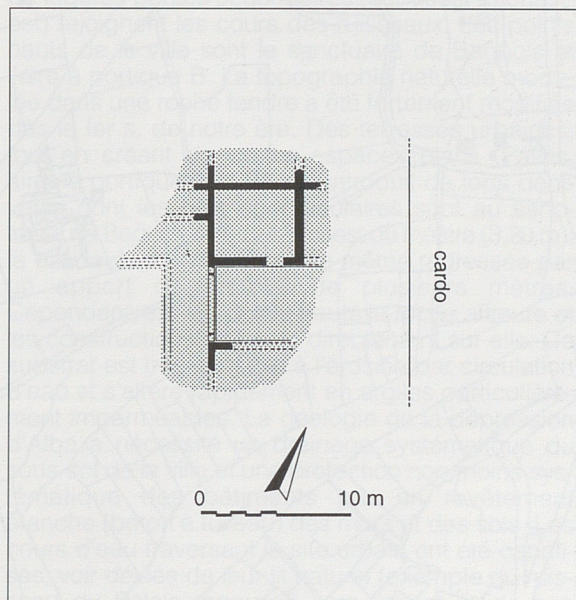
Bien que dans des proportions, semble-t-il, moins importantes, on note là encore, dans l'amélioration de l'aménagement intérieur, les tendances analogues à celles qui ont été observées en d'autres points de la ville, comme aux Chartreux par exemple.

BIBLIOGRAPHIE

NIN (N.). - Aix-en-Provence, Établissement thermal. Dans *Bilan Scientifique PACA*, 1994, p. 109-111.



plan des vestiges existants



plan restitué